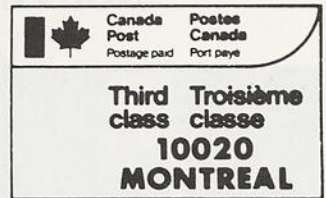


PER
B-435

FS

Bulletin du



ISSN 0577-3415

Port de retour garanti. 1590 Avenue Docteur Penfield, Montréal H3G 1C5
Affranchissement en numéraire au tarif de la troisième classe —

CERCLE JUIF

Montréal, Avril-Mai, 1980

No. 190

Vingt-cinquième Année

ÉLECTION DU NOUVEAU PRÉSIDENT DU CONGRÈS JUIF CANADIEN — RÉGION DU QUÉBEC

Mercredi 26 mars 1980 en la Synagogue Chevra Kadisha B'nai Jacob, il y a eu une réunion publique pour les membres de la Communauté Juive.

Il y eut plusieurs points discutés à l'ordre du jour tels :

1) la question des délégués à la 19^{ième} Assemblée Plénière du Congrès Juif Canadien devant se tenir à Toronto du 1^{er} au 4 mai 1980;

2) l'allocation prononcée par Edward Wolkove, Président sortant du C.J.C., Région du Québec, soulignant les faits saillants de son mandat de trois ans et remerciant les officiers, membres et présidents des divers comités ainsi que certains membres du personnel du Congrès Juif Canadien dont le concours lui fut précieux. Il les remercia tous pour les efforts, le temps et les énergies qu'ils ne se sont point épargnés au cours du mandat de trois ans venant à terme et fit des recommandations au futur candidat;

3) le troisième point important fut l'élection d'un nouveau Président du Congrès Juif Canadien, Région du Québec. Les deux candidats en lice étaient Frank Schlesinger et Joseph Y. Nadler. Mme Rosa Finestone, dont la carrière au sein de la Communauté Juive est brillante — Trésorier National du C.J.C. — a présenté le premier candidat M. Frank Schlesinger. Celui-ci prit la parole et souligna les

faits premiers qui l'ont amené à s'impliquer dans la Communauté Juive. Il mentionna de plus, les problèmes qu'il fut chargé de résoudre en tant que Président du Comité des Relations Communautaires, fonction qu'il assumait pendant trois ans. Après s'être ainsi présenté, il céda la parole à son opposant M. Joseph Y. Nadler. M. Frank Schlesinger, par sa capacité de pouvoir donner, sa vitalité, sa sobriété, sa jeunesse et surtout parce qu'il peut traiter des cas aussi bien en français qu'en anglais, a battu son adversaire pour devenir le nouveau Président du Congrès Juif Canadien, Région du Québec.

De plus, de nombreux postes ont été occupés et nous en donnons ci-dessous la liste avec le nom des candidats :
Présidente du Comité Exécutif :

Flora Naglie

Vice-Présidents :

Morton Bessner

Rosa Finestone

Lou Zablow

Miriam Garvis

Trésorier :

Morty Cohen

Secrétaire :

David August

Vice-présidente nationale pour la Région du Québec :

Dorothy Reitman

M. Frank Schlesinger est désormais

le nouveau Président du Congrès Juif Canadien, Région du Québec, et nous donnons ci-dessous sa carrière au sein de la communauté juive :

- Diplômé du Programme de formation de Dirigeants des Services Communautaires Juifs (A.J.C.S.);
- Membre du Comité du Fait Français des Services Communautaires Juifs (A.J.C.S.);
- Membre du Département francophone du Congrès Juif Canadien;
- Ancien membre du Comité Conjoint des Relations Communautaires du B'nai B'rith et du Congrès Juif Canadien;
- Ancien membre du Conseil de l'Institut Baron de Hirsch/FJS;
- Président du Séminaire de la Convention Nationale de 1977 du Congrès Juif Canadien portant sur le thème: "le Québec dans le Futur";
- Président sortant de la loge Laurier du B'nai B'rith;
- Ancien membre du Conseil des Directeurs de l'Association de l'Age d'Or;
- Membre de l'Exécutif du Congrès Juif Canadien;
- Vice-président du Congrès Juif Canadien, Région du Québec;
- Président du Comité des Relations Communautaires du Congrès Juif Canadien, Région du Québec.

NOUVEAUX OFFICIERS DU CONGRÈS JUIF CANADIEN RÉGION DU QUÉBEC



De gauche à droite: M. David August, Secrétaire, Mme Dorothy Reitman, Vice-présidente nationale, Me Frank Schlesinger, Président, Région du Québec, Mme Flora Naglie, Présidente de l'Exécutif, M. Morty Cohen, Trésorier, M. Edward B. Wolkove, C.A., Président sortant, Mme Miriam Garvis, Vice-présidente, Mme Rosa Finestone, Vice-présidente, M. Morton Bessner, Vice-président, M. Lou Zablow, Vice-président.

19ième ASSEMBLÉE PLENIÈRE DU CONGRÈS JUIF CANADIEN



Mgr. Eugène P. LaRocque qui sera honoré au cours de l'Assemblée Plénière du Congrès Juif Canadien.

C'est à Toronto que se tiendra la 19ième Assemblée Plénière du Congrès Juif Canadien. Réunissant des délégués venus de partout à travers le pays, cette Assemblée Plénière sera l'occa-

sion de donner — tout comme elle l'a fait par le passé — un nouveau mandat au Congrès Juif Canadien en lui précisant la politique à suivre.

Au cours de cette plénière qui se tiendra du 1er au 4 mai 1980 à l'Hôtel Hilton Harbour Castle, le Congrès Juif Canadien aura le privilège d'accueillir de hautes personnalités du Judaïsme telles le Baron Alain de Rothschild, Président du Conseil Représentatif des Institutions Juives de France (C.R.I.F.), le Très Révérend Haham, Dr. Solomon Gaon de la Yeshiva University de New York, qui prononcera un important discours sur le thème: "La condition contemporaine du monde sépharade" et qui assurera le service religieux de rite sépharade au cours du Chabbat. Un hommage sera rendu à feu Saul Hayes, âme de la Communauté Juive du Canada et un des géants de cette dernière. A cette occasion, un film sera projeté et il reflètera en partie l'oeuvre accomplie par feu Saul Hayes.

S. E. l'Ambassadeur d'Israël au Canada et d'autre part S. E. Yehuda Blum, représentant permanent d'Is-

raël aux Nations-unies, seront également au nombre des personnalités.

En outre, au cours de cette Assemblée Plénière, il y aura un déjeuner avec les membres du Gouvernement de l'Ontario tant provincial que fédéral. De plus, le Très Révérend Eugène P. LaRocque recevra un prix pour avoir contribué au progrès des relations juéo-chrétiennes.

Un point important est à souligner et mérite l'attention: toutes les conférences qui se tiendront au cours de la 19ième Assemblée Plénière du C.J.C. bénéficieront d'un équipement de traduction simultanée en langue française pour les personnes présentes, grâce à un octroi du Gouvernement fédéral.

De plus, l'Honorable William G. Davis, C.R. et Premier Ministre d'Ontario, sera l'orateur principal du déjeuner de clôture le dimanche 4 mai 1980.

Cette 19ième Assemblée Plénière pourra donner l'occasion à un grand nombre de personnes d'y prendre part et de pouvoir décider jusqu'au prochain mandat (1983) ensemble de l'orientation que prendra la Communauté Juive du Canada.

LE CONGRÈS JUIF CANADIEN

Le Congrès Juif Canadien est un organisme qui dessert l'ensemble de la Communauté Juive du Canada, par le biais de ses divers comités et organisations dont il se fait le porte-parole officiel. Ceci étant, nous allons donner un aperçu des différentes activités menées par les nombreux comités créés en vue de mieux répartir l'attribution des tâches diverses, et, partant, d'en mieux cerner son rôle.

* * *

Le Département des Archives du Congrès Juif Canadien est chargé d'acquérir et de préserver les papiers à caractère documentaire ou rapportant des faits qui répondront aux enquêtes des futurs chercheurs. Ceci exige une compréhension professionnelle des documents que la communauté possède. La recherche des empreintes du passé peut nous mener à des sources des plus singulières.

En matière d'archives, le matériel

réside certainement dans le fait de localiser et de copier les dites sources.

Au Canada, nous jouissons d'une tradition d'archives publiques qui nous permet d'examiner en pratique et en toute liberté toutes les acquisitions des archives publiques et de bien des archives privées, et, les méthodes modernes de reproduction font qu'il nous est possible de les reproduire et de les classer dans nos dossiers.

Un fait important à souligner est que pour l'archiviste du Congrès Juif Canadien, la communauté ne remonte pas à 1919 (date de la formation du C.J.C.) mais bien plutôt à 1750 avec la venue des premiers Juifs sur ce qui est aujourd'hui le sol canadien.

L'analyse des documents de personnalités ou de personnes ayant eu une influence certaine sinon puissante au sein de la communauté juive, est déterminante en ce qu'elle permet de mieux cerner l'histoire de la commu-

nauté d'une part et celle du Canada, les deux étant étroitement liées.

Depuis que le service des archives fonctionne, on peut dire que ce n'est que dans les quelques décennies du tournant des années 60-70 que l'on peut considérer qu'un travail de plus en plus professionnel et de plus en plus minutieux se fait de manière à pouvoir mettre à la disposition de tous les chercheurs un maximum d'information précise en cernant une époque donnée.

* * *

Il y a également un autre département dont la fonction est essentiellement la préoccupation et l'orientation des affiliations des jeunes au sein des synagogues: c'est le Département National des Affaires Religieuses du Congrès Juif Canadien, dirigé par le rabbin Robert Sternberg depuis quelques années.

Ce département se penche essentiellement sur les problèmes de la famille et du mariage, sur ce que rencontrent des célibataires Juifs de Montréal et il se penche également sur les questions relatives aux personnes âgées.

Un des aspects importants du département à l'heure actuelle est le Comité des cultes et des activités missionnaires.

Ce comité fut créé à l'origine afin de réunir les ressources communautaires en vue de s'assurer si oui ou non la communauté juive faisait face à un problème relevant des activités missionnaires du culte. Au cours de cette recherche, des personnes ayant eu quelques expériences avec les activités missionnaires ou bien les cultes, ou les deux à la fois, furent contactées et interviewées.

À la suite de cette recherche, le comité s'est réuni à nouveau et a divisé son domaine de responsabilité en quatre catégories distinctes, c'est-à-dire:

- la dissémination de l'information sur les activités missionnaires et sur les cultes;
- l'action préventive;
- la documentation et la recherche continues;
- le conseil aux familles et aux personnes âgées dans des groupes missionnaires ou dans des cultes.

À ce jour, le comité des activités missionnaires et du culte a parrainé des séminaires pour des dirigeants professionnels et bénévoles sur les points suivants:

(Suite p. 4)



Vue d'ensemble de la salle lors de l'élection du nouveau Président, Région du Québec

BULLETIN DU CERCLE JUIF DE LANGUE FRANÇAISE

Publié par le

CONGRÈS JUIF CANADIEN

1590 Avenue Docteur Penfield, Montréal H3G 1C5

Tél. 931-7531

Directeur: MAYER LEVY

Rédacteur en Chef et Traducteur:

CHARLES DADOUN, L.Ès-L. (S.G.W.U.)

Dépôt légal — Bibliothèque Nationale du Québec

(LE CONGRÈS JUIF CANADIEN . . . Suite)

- a) aspects juridiques des problèmes missionnaires et des cultes;
- b) aspects psychologiques et psycho-social des problèmes des cultes et des problèmes missionnaires;
- c) rapprochement du cerveau et le contrôle de l'esprit;
- d) action préventive.

Dans le cadre de son programme inter-religieux, le Comité National du Département Religieux se réunit une fois par mois afin de délibérer sur les tâches administratives qui alternent entre les corps constituants. Le but de ce comité est d'échanger des informations et de les rediffuser par le biais d'organisations.

Les membres constituants de ce Comité National de Liaison Tripartite sont: le Congrès Juif Canadien, la Conférence Canadienne des Evêques Catholiques, le Conseil Canadien des Eglises et le Conseil Canadien des Chrétiens et des Juifs.

Le Département National des Affaires Religieuses a commencé en 1978 à élaborer un répertoire des synagogues canadiennes à l'échelon national afin d'en donner une diffusion aussi vaste que possible.

Différents autres sous-comités du Département National des Affaires Religieuses oeuvrent afin de pouvoir venir en aide de façon générale à l'ensemble de la population et de la jeunesse juives.

* * *

Il est un comité au sein du Congrès Juif Canadien qui oeuvre à travers le Canada et qui a mené plusieurs activités dont un très grand nombre se sont greffées sur la Seconde Conférence Nationale du Yiddich qui s'est tenue à Montréal du 19 au 21 octobre 1979 sur le thème: "Survie de l'esprit créateur Juif par le biais de la langue yiddish".

En effet, le Comité National du Yiddich (C.N.Y.) fut à la fois le rappel de la création en 1969 du Comité du Yiddich et la célébration de ses dix années d'existence qui eurent à affronter de nombreux orages.

Au cours de la Seconde Conférence Nationale du Yiddich, un puissant impact fut laissé à tous ceux qui y furent présents. Des articles faisant l'éloge de cette conférence furent insérés dans un grand nombre de journaux et de périodiques à travers le monde.

Le département multiculturel du Gouvernement Fédéral a accordé un octroi afin de couvrir les dépenses encourues dans le cadre de sa politique multiculturelle.

A l'heure actuelle, le C.N.Y. est en train de compiler une anthologie juive canadienne qui devra paraître dans le courant de l'année 1980. Celle-ci reflètera plusieurs aspects de la vie juive contemporaine au Canada.

De nombreuses activités sont également menées à Toronto et dans d'autres villes importantes au Canada, mais il faut se rendre à l'évidence et constater que le C.N.Y. a joué un rôle tel qu'il est devenu le centre de ressources vers qui toutes les personnes intéressées par la langue, le domaine ou la matière vont faire appel.

La tâche fut certes laborieuse depuis 1969 mais les résultats sont là et parlent d'eux-mêmes.

Dans différentes universités, tels que l'Université de Toronto, l'Université McGill, le Collège Dawson, l'Université du Manitoba et le Centre Saidye Bronfman, des cours en langue yiddich furent introduits par le C.N.Y.; ces cours furent reconnus et crédités par la suite. Seule l'Université Concordia est en négociation avec le C.N.Y. afin de faire accepter le yiddich et de le faire valoir comme un cours crédité.

De nombreuses autres activités sont au crédit du C.N.Y. et on peut citer entre autres le théâtre yiddich qui fait la tournée de différentes villes du Canada, sous la direction de Dora Wasserman et qui a connu un grand succès en Israël tant dans les villes que dans les kibboutz. De plus, il y a la tenue de festivals du film yiddich qui met en relief de vieux classiques yiddich à l'écran à travers le pays. Enfin, parmi toutes ces activités, il ne faut pas oublier les programmes télévisés et radio-diffusés dont l'impact est très important si l'on considère la population de langue yiddich de l'Ouest du Canada.

Le C.N.Y. se donne comme objectif de sensibiliser toute la communauté au rôle important de la culture yiddich et renforcer l'héritage culturel juif.

* * *

Depuis la dernière Assemblée Plénière du C.J.C., le Judaïsme d'Union Soviétique ainsi que tous ses comités à travers le Canada ont oeuvré d'arrache-pied dans la lutte constante pour la

libération des Juifs d'Union Soviétique.

Alors qu'en 1978 plus de 50.000 Juifs recevaient un visa de sortie, de nos jours, avec le processus d'immigration continue, les Juifs du Canada peuvent envisager un exode permanent épargnant à un important segment du Judaïsme d'Union Soviétique un sort historique qui se trame par-delà le Rideau de Fer.

En 1978, le monde occidental fut témoin d'une série de procès à sensation en Union Soviétique qui eurent comme conséquence fâcheuse l'emprisonnement d'Anatoly Scharansky, l'exil de Vladimir Slepak, de Joseph Begun ainsi que celui de l'héroïne des activistes: Ida Nudel.

Ce coup porté à l'alyah d'Union Soviétique provoqua une baisse de moral et une chute de l'activité en occident. Cependant, les changements prodigieux des événements mondiaux, et la lutte en vue de libérer les Juifs d'Union Soviétique se poursuivent. Les différents comités au Canada travaillent dans ce sens et dans cette optique, même s'ils connaissent par moment des défaites ou des échecs. La Vice-présidente du Judaïsme Canadien pour les Juifs d'Union Soviétique, Mme Genya Intrator, déploie des efforts remarquables face aux relations qu'elle tente de conserver avec les dissidents d'U.R.S.S. par l'organisation de réunions et de séminaires afin d'informer les touristes se rendant en U.R.S.S. et par les rapports relatifs à tous les problèmes de cette entreprise vitale qu'est la libération des Juifs d'Union Soviétique.

On peut dire qu'à travers le Canada, il n'est pas un seul comité local ou régional y compris le Comité Canadien du Judaïsme d'Union Soviétique qui ne soit un seul moment concerné et soucieux de l'avenir des Juifs dans cette région du Rideau de Fer.

Il y a plusieurs activités qui se déroulent au Canada mais elles sont malheureusement trop nombreuses à énumérer dans ce contexte.

Un certain nombre de jumelage de Bar Mitzvah et de Bat Mitzvah se font entre les enfants des différentes villes du Canada et ceux des dissidents se trouvant en U.R.S.S.

Le Comité des avocats et des juristes pour le judaïsme d'Union Soviétique déploie une activité fébrile afin de

(Suite p. 5)

(LE CONGRÈS JUIF CANADIEN . . . Suite)



Samuel Bronfman House

pouvoir soumettre un mémoire au Gouvernement du Canada ainsi qu'à d'autres organismes et aussi à propos de la réunion de Madrid en 1980 lors de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (Accord d'Helsinki). Il ne faut pas également oublier de mentionner les activités régionales au cours des campagnes d'élection 1979-80.

Il est à espérer que le nouveau Gouvernement du Canada acceptera sous peu de remettre sur pied le Comité de Surveillance d'Helsinki. Les travaux menés par l'ensemble des comités à travers le Canada à propos du Judaïsme d'Union Soviétique semblent déboucher vers un espoir plus grand dans les années 80 et l'ensemble des dirigeants de ces comités pense que les rangs des dissidents se démuniront de plusieurs personnes qui rejoindront leurs parents et amis dans différents pays d'Occident ou bien en Israël.

* * *

Pour sa part, le Département audiovisuel du Congrès Juif Canadien a constitué une cinémathèque mettant à la disposition des différentes associations et des écoles un ensemble de documents audio-visuels ainsi que des films permettant aux personnes de ces associations de mieux illustrer, donc de mieux saisir l'histoire de la communauté juive.

En effet, la cinémathèque du C.J.C.

est mise au service de tous les Canadiens et de la nation.

Le département audio-visuel agit comme centre de ressources pour des organisations qui se trouvent tant au Canada qu'aux Etats-Unis ou ailleurs.

On peut signaler également que Radio-Québec s'est inspiré de films mis à sa disposition par la cinémathèque du département audio-visuel pour des émissions réalisées sur la communauté juive.

On peut dire aussi que le département audio-visuel du C.J.C. complète le travail mené par le Congrès dans le domaine de l'éducation et de la culture.

* * *

Depuis la dernière Assemblée Plénière, le Comité des Affaires Étrangères, plus connu sous le nom de Comité des Affaires Internationales, fut reconstitué et présidé par le rabbin Benjamin Friedberg de Toronto.

Le Comité se préoccupe essentiellement de questions relatives au judaïsme en Argentine ainsi que de la condition des Falachas d'Éthiopie, et est aux prises par l'ensemble des préoccupations juives.

Il a également été chargé de faire des démarches auprès de la République Fédérale d'Allemagne à propos de l'abolition de la Loi sur la Prescription relative aux Crimes de Guerre.

Le Comité des Affaires Internationales fut représenté lors des assem-

blées du Congrès Juif Mondial, Division Nord-Américaine.

Le C.J.C. continue de subvenir à la petite communauté juive de Cuba et dans le cadre de ses activités, a envoyé un rabbin de langue espagnole afin de pallier aux besoins spirituels de la communauté.

Ceci dit, ce comité est chargé de répondre à des besoins du Judaïsme sur la scène internationale au même titre que différents comités au Canada se préoccupent de la situation du Judaïsme au Canada.

* * *

Au sein du Département Francophone, le Comité des Relations Communautaires de la Région du Québec, présidé par Frank Schlesinger, est responsable de la question des droits de la personne, des problèmes de discrimination, de l'étude de la législation provinciale qui est d'intérêt pour la communauté juive.

Le Président du comité ainsi que des membres de la B'nai B'rith ont discuté de l'étiquetage des produits cachers de Pâque avec l'adjoint administratif au Premier Ministre, René Lévesque.

D'autres questions relèvent également de ce comité dont les tâches sont d'ordre juridique.

Coopération Québec-Manitoba: Nouvel An

L'enseignement, le livre, le cinéma, les musées, les archives, la danse et la langue de la législation seront les domaines de coopération privilégiés entre le Québec et le Manitoba pour l'année à venir. C'est ce qui ressort d'une rencontre entre les représentants des deux gouvernements réunis à Québec début février afin de passer en revue les différents programmes de coopération et de planifier les activités de la prochaine année. En éducation, le concours du Québec prendra plusieurs formes: missions de spécialistes en audiovisuel, bourses, documents pédagogiques. Dans le secteur culturel, on prévoit la circulation d'une exposition manitobaine au Québec et inversement, des échanges de chorégraphes, une journée du Québec au Manitoba, un programme de cinéma québécois au Centre culturel franco-manitobain de Saint-Boniface, etc...

Anniversaire du Centenaire de l'ORT



Membres de l'ORT en réunion. La toile de fond représente un tableau du célèbre peintre dessinateur et graveur Juif Marc Chagall.

Un siècle consacré à aider les gens en passant de la formation spécialisée à l'acquisition d'indépendance et à la contribution aux membres de la société, tel est le sceau de l'ORT : Organisation de Réhabilitation par la Formation.

1980 : centième année d'enseignement de professions, d'acquisition d'aptitudes et de métiers dans les écoles de l'ORT dans tous les coins du monde. A l'heure actuelle, il existe des programmes de formation dans plus de 700 écoles enseignant plus de cent métiers à des étudiants de 24 pays.

Ayant modestement débuté en 1880 dans la Russie tsariste, l'ORT est devenue le plus important système privé et international au monde de formation technique et professionnel.

L'ORT a poursuivi dans la voie de l'effort, en dépit d'événements historiques difficiles et malgré de dures épreuves, de façon *ininterrompue*, pendant 100 ans. Au cours de 1980, des manifestations mondiales souligneront le Centenaire de l'ORT et elles seront soulignées lors de la tenue du Congrès Mondial de l'ORT à Jérusalem fin mai.

Au Canada, l'observation de ce 100ème Anniversaire est un projet de longue date caressé par ORT-Canada et par la division des Dames de ORT-Canada. Récemment, M. J. A. Lyone Heppner, Président national et Mme Dorothy Shoichet, Présidente nationale de la division des Dames de ORT-Canada, furent heureux d'annoncer la

nomination de M. Edward Bronfman comme Président National du Centenaire. M. Bronfman, membre de l'ORT pendant de nombreuses années, s'est rendu dans certaines écoles de l'ORT et a pu du premier coup d'oeil se rendre compte de la haute qualité des programmes de formation technique et professionnelle, ainsi que du rôle essentiel que l'ORT joue en préparant les jeunes de demain (...)

EXPANSION DE L'ORT

A la suite des années de la Première Guerre Mondiale, l'ORT devint une organisation véritablement internatio-

nale et étendit ses programmes de formation professionnelle et technique à l'ensemble du globe (...). Il est rare de pouvoir trouver aujourd'hui plusieurs organisations qui, fondées en 1880, jouent encore un rôle vital et nécessaire à l'ensemble de la société.

Les écoles de l'ORT offrent à ses étudiants un "passeport pour la vie" selon l'expression consacrée. Leurs talents, leurs aptitudes et leurs connaissances en un domaine ou en un autre sont valables partout dans le monde.

En dépit de l'inflation galopante et de l'instabilité politique, l'ORT maintient son réseau mondial d'écoles répondant ainsi aux requêtes multiples et permanentes émanant des communautés.

L'ORT a su adapter ses programmes de formation aux besoins du marché au cours des siècles et c'est ainsi que le 19ième siècle a vu fleurir des maîtres tailleurs, des charpentiers, etc.. l'ORT a cependant repensé ses programmes au fil des ans et désormais en ce 21ième siècle il prépare ses écoles à donner des formations en électronique, en télécommunication, en programmation (ordinateur, analyste), tous les domaines où les jeunes seront appelés à travailler dans le futur.

Au Canada en 1942, l'ORT reçut sa Charte officielle du Gouvernement du Canada. Feu le Sénateur Léon Crestohl, C.R., devint le premier Président de ORT-Canada. Ses efforts nombreux et énergiques furent compris et

(Suite p. 7)



Cérémonie de participation des Canadiens dans le cadre de l'école des ingénieurs de l'ORT.

Les Débuts de la Vie Juive en Amérique du Nord

Par le rabbin Marc D. Angel

Traduit par : C. DADOUN

Chaque année, sous l'égide de la Société d'Histoire Juive d'Amérique et la Société d'Histoire Juive de New York, une cérémonie se déroule, commémorant la venue des premiers Juifs en 1654 dans la Nouvelle-Amsterdam. Ces vingt-trois Juifs s'étaient embarqués de Recife au Brésil, lorsque les Portugais vainquirent les Hollandais et s'assurèrent de la maîtrise de cette région. Nombreux sont les Juifs, qui, quittant le Brésil à cette époque, se rendirent en Hollande, leur pays d'origine. Toutefois, les vingt-trois Juifs furent victimes d'une grande tempête et capturés par des pirates. Fort heureusement, un navire français les délivra des mains de ces hors-la-loi et les mena sains et saufs vers ce qui s'appelait alors la Nouvelle-Amsterdam, connue de nos jours comme étant la ville de New York.

Ce petit groupe arriva plusieurs jours avant Roch-Hachanah. Il n'existait alors (en 1654) aucune congrégation juive pour les accueillir, aucune synagogue, pas de facilités pour subvenir aux besoins religieux des Juifs. Cependant, ils furent reconnaissants envers l'Eternel Qui leur avait laissé la vie. Ils se considéraient comme des

survivants d'Israël, en terre lointaine, et de ce fait, la synagogue qu'ils fondèrent fut appelée Shearit Israel, c'est-à-dire les "survivants d'Israël".

Les Juifs ne furent pas bien accueillis par le Gouverneur Peter Stuyvesant. Au contraire, des efforts furent tentés en vue d'expulser les nouveaux venus. Tant par leur persévérance que par l'aide obtenue de leurs coreligionnaires de la Nouvelle Amsterdam, les Juifs obtinrent le droit d'y demeurer.

La majorité de ces vingt-trois Juifs étaient soit d'origine espagnole, soit d'origine portugaise. La plupart d'entre eux appartenaient à des familles qui avaient quitté l'Espagne pour s'établir en Nouvelle-Amsterdam. Par conséquent, la synagogue qu'ils fondèrent observa le rite des Juifs Sépharades de la Nouvelle Amsterdam et elle est populairement connue comme la Synagogue Espagnole et Portugaise (traduction libre de Spanish & Portuguese Synagogue). En réalité, toutes les congrégations juives de l'Amérique coloniale furent de rite espagnol et portugais. Les Juifs achkénazes qui s'établirent dans ce pays s'adaptèrent au rite existant. Il était même pratiquement courant pour des Juifs achkénazes de s'identifier de façon intense aux modes de vie des Sépharades.

Les tous premiers débuts de la vie pour les Juifs dans ce pays ne furent pas une sinécure. Les Juifs de la Nouvelle Amsterdam eurent à se battre pour l'obtention de nombreux droits fondamentaux.

Pendant un certain temps, les Juifs n'eurent pas le droit de posséder des biens immobiliers.

Le 29 novembre 1655, Abraham de Lucena, Salvador D'Andrada et Jacob Cohen Henriquez rédigèrent une pétition adressée aux autorités, par laquelle ils demandaient à celles-ci la permission de voyager, de résider et de négocier en Nouvelle Amsterdam au même titre que les autres citoyens de la ville. Cette pétition fut rejetée.

En mars 1656, deux autres personnes: Joseph d'Acosta et David de Ferera se joignirent aux trois premiers en vue de chercher à obtenir, tant pour eux que pour les autres Juifs résidant dans la ville, les mêmes droits dont

jouissaient les autres citoyens. D'autres efforts furent tentés en vue d'obtenir la liberté religieuse totale y compris le droit d'avoir un lieu public consacré au culte. Par le biais d'efforts inlassables ce petit groupe de Juifs ainsi que d'autres Juifs qui s'y étaient joints au cours des années suivantes, obtint la considération générale: c'était la fin du dix-septième siècle.

Le Dr. David de Sola Pool, dans son oeuvre intitulée: *An Old Faith In the New World*, a déclaré et je cite: "Les Juifs qui vinrent s'établir en Nouvelle-Amsterdam n'eurent pas le droit à la liberté. Ils se battirent pour l'obtenir. Ils contribuèrent à la définir. Leur lutte constante en vue d'obtenir leur liberté de culte a en grande partie accru la conception même de liberté spirituelle et a contribué à établir les fondements en vue de son accomplissement".

Mis à part l'obtention des libertés essentielles, il faut souligner que les premiers immigrants Juifs ont contribué à établir les fondements de la vie juive dans ce pays.

Leur synagogue ne leur a pas seulement été un lieu de prière mais a joué aussi le rôle de centre communautaire.

Il est impressionnant de constater les grands sacrifices qui furent faits par ces survivants d'Israël afin d'assurer une éducation juive à leurs enfants, d'obtenir la viande cachère pour les membres de la communauté juive, d'assurer le bien-être aux nécessiteux et d'assumer les besoins de tous les Juifs de la ville. Il est important de souligner que la synagogue Shearit Israel fut la seule congrégation juive de New York depuis 1654 jusqu'à 1825. Au cours de toute cette période, toute la vie juive s'est déroulée dans cette unique congrégation.

Il est important de nous souvenir des débuts de la vie juive en Amérique du Nord, particulièrement en cette époque qui souligne le moment de leur venue il y a trois cent vingt-quatre ans déjà. La perpétuation et la vibrance de la vie juive dans ce pays sont deux choses dont toute la communauté juive se doit d'être fière.

(ORT . . . Suite)

soutenus par sa femme Sophie qui devint la première présidente de la division des Dames de ORT-Canada.

Depuis les tous débuts, cette division féminine de ORT-Canada a connu un épanouissement sans précédent créant de nombreux chapitres de Dames et plusieurs sections dans chaque ville et chaque communauté importantes à travers le Canada.

Tous les fonds prélevés par l'ORT dans les trois Provinces de l'Ouest du Canada (Alberta, Manitoba et Saskatchewan) sont couplés par elles ce qui quadruplait chaque contribution.

Le Gouvernement de Colombie Britannique alloue des octrois spéciaux pour des projets agricoles.

La clé essentielle du succès de l'ORT réside sans doute dans sa capacité de s'adapter de façon continue aux programmes de formation technique et professionnelle où que ce soit dans le monde.

MESSAGE À L'OCCASION DES FÊTES

par Nessim D. Gaon

Président de la Fédération Séphardie Mondiale

Traduit par: C. DADOUN



NESSIM D. GAON
Président de la Fédération
Séphardie Mondiale

Pâque représente une chaîne ininterrompue de la destinée du peuple Juif. A l'heure où nous célébrons 3200 ans de rédemption, aujourd'hui la nation juive est également en train d'éprouver sa paix.

"Béni soit celui qui fait d'un ennemi un ami" ainsi qu'il est écrit. "Béni soit l'auteur de la paix", notre Premier Ministre d'Israël, Menahem Begin.

Avec la rédemption et la paix débute un renouveau de la vie tout comme si le Juif chaque jour se rend au Sinai et quitte chaque jour l'Égypte, passant ainsi de l'esclavage à la liberté, de l'oppression à la liberté.

Pour un peuple qui a affronté l'Holocauste, nous ne pouvons pas nous permettre de ne pas prendre en consi-

dération tout aspect de notre civilisation. Au cours de cette période de fêtes, célébrons notre rédemption et l'avènement de la première paix, rappelons-nous les propos du prophète Ezechiel:

"Voici, je vais prendre les enfants d'Israël d'entre les nations où ils sont allés, je les rassemblerai de toutes parts et je les conduirai sur leur territoire. Je les constituerai en nation unie dans le pays, sur les montagnes d'Israël; un seul roi sera le roi d'eux tous; ils ne formeront plus une nation double et ils ne seront plus, plus jamais, fractionnés en deux royaumes".

Ezechiel 37:21

Pour les sépharades, comme pour l'ensemble des Juifs à travers le monde, Pâque est un moment de célébration et de recueillement à propos du futur, mais c'est également un moment d'introspection personnelle, un temps de l'année où il nous est donné de reconsidérer nos objectifs personnels et nos aspirations en tant que peuple.

Nous constituons une majorité en Israël et une minorité palpitante en Diaspora. Nous sommes cependant considérés comme des êtres exotiques, un peuple qui doit faire corps avec le courant principal des tendances actuelles. Nos frères Achkénazes doivent apprendre que nos différences mutuelles sont moins concluantes que celles que nous avons en commun.

Les besoins du pauvre en Israël que la majorité des sépharades constitue, ont trop longtemps été ignorés en raison de pressions extérieures. Le besoin de cultiver et d'apprécier la culture sépharade a trop longtemps été ignoré en raison des exigences de la survie juive.

L'ESPAGNE ET LES JUIFS

Par le rabbin Marc D. Angel

Traduit par: C. DADOUN

En ce début de siècle, le Sénateur espagnol, le Dr. Angel Pulido, a voyagé à travers le Moyen Orient et fut surpris de rencontrer des Juifs sépharades lui tenir un langage hispanique. Il fut stupéfait de découvrir des survivants de la culture espagnole médiévale et consacra beaucoup de temps et d'efforts en vue de remettre en valeur le Séphardisme pour l'Espagne. Il pensait que l'expulsion des Juifs d'Espagne remontant à 1492, fut une terrible erreur qui demandait une réparation de la part de l'Espagne actuelle. M. Pulido écrivit un livre important: "*Espanoles Sin Patria*" où il dépeint les sépharades comme des Espagnols sans patrie.

A peu près à la même époque, l'éru-dit espagnol de renom Ramón Menéndez Pidal manifesta de l'intérêt envers les sépharades d'un autre point de vue. Lui et bien d'autres montrèrent de quelle façon les sépharades avaient préservé la langue espagnole, le folklore et la musique de l'époque médiévale en Espagne, d'une façon digne de foi.

A Madrid, à Barcelone et à Grenade, des petits groupes d'hébraisants espagnols commencèrent à sortir de l'ombre. L'Instituto Arias Montano fut fondé et commença à réaliser le tirage de publications d'un journal d'érudits intitulé *Sefarad*. En 1959, la Bibliothèque Nationale de Madrid tint une exposition importante sur le Séphardisme. En 1964, un colloque d'études séphardies se tint à Madrid au cours duquel des érudits dirigeants ainsi que des dirigeants sépharades du monde entier prirent part.

Au cours des récentes années, l'inté-

(Suite p. 9)

Ministère des Affaires Culturelles Création de la Corporation de l'Opéra de Montréal

Le Ministre des Affaires Culturelles, M. Denis Vaugeois, annonce la création de la Corporation de l'opéra de Montréal, première étape de la relance de l'opéra au Québec.

L'organisme ainsi créé, recevra une subvention de \$638,000 pour sa première année de fonctionnement et assumera l'entière responsabilité de produire et de présenter des opéras à Montréal.

Le Conseil d'administration de la

Corporation de l'opéra de Montréal, est composé de trois membres choisis par le ministre des Affaires culturelles. La relance de l'opéra répond à un besoin mille fois exprimé tant par le milieu artistique que par le public amateur. Elle saura prouver qu'en plus d'être une activité culturelle, elle est une industrie aux multiples retombées économiques.

D'ici 1983, onze productions d'opéra ont été prévues.

Le nom de l'Opéra de Montréal, a été retenu conformément à la tradition universelle selon laquelle toutes les maisons et compagnies d'opéra sont dénommées selon la ville où elles exercent principalement leurs activités.

La création de l'opéra de Montréal permettra aux artistes québécois, dont plusieurs ont une renommée internationale, de se faire apprécier d'un public amateur d'art lyrique fort nombreux.

(L'ESPAGNE... Suite)

rêt de l'Espagne envers les questions propres aux sépharades a continué de croître. Plusieurs volumes du "*Me'am Lo'ez*", commentaire biblique classique en judéo-espagnol, ont été publiés à Madrid par la maison d'édition Gredos en collaboration avec l'Instituto Ibn Tibbon de l'Université de Grenade. Deux Espagnols non-Juifs, le professeur David Gonzalo Maeso et Pascual Recuero, ont transcrit le *Me'am Lo'ez* des caractères de Rachi en caractères latins. Ils ont également rédigé une introduction très intéressante et des notes très utiles.

Une nouvelle série de livres a récemment commencé de paraître sous le titre "*Biblioteca Nueva Sefarad*". Les volumes sont publiés par la maison d'édition Ameller Ediciones de Barcelone. Le premier volume relate la version espagnole: "Selección de Perlas" de Shelomo Ibn Gabirol. Le second volume traite de l'histoire des anges dans la littérature rabbinique et sépharade. Le troisième volume est un dictionnaire de base Ladino-Espagnol préparé par Pascual Recuero. D'autres oeuvres traitant des proverbes judéo-espagnols, des histoires et d'autres sujets, sont en cours de préparation.

Cette fascination permanente envers les différents aspects du séphardisme a longtemps été mise en évidence dans les universités espagnoles ainsi que dans plusieurs cercles. C'est tout comme si l'Espagne tentait de faire une recherche à propos de son âme propre et, pour agir de la sorte, elle a donc besoin d'en savoir plus à propos des Juifs d'Espagne. De fait, un érudit espagnol très influent, Americo Castro, a soutenu que les Juifs ont joué un rôle prépondérant dans le développement de l'Espagne médiévale et que les descendants de Juifs ont contribué à donner forme à la vie espagnole des 16^e et 17^e siècles. Pour comprendre l'histoire de l'Espagne, on doit comprendre le rôle essentiel que les Juifs y ont joué.

Il n'y a pas si longtemps j'ai eu le plaisir de me réunir avec un fonctionnaire du Gouvernement espagnol. Au cours de cette réunion, nous conversâmes de plusieurs choses. Il fut fasciné d'apprendre que j'étais de souche séphardie et de savoir que notre synagogue se rattache à son pays, car elle est "espagnole". Je fus intrigué de parler d'une façon aussi amicale avec un fonctionnaire du Gouvernement d'un pays qui avait expulsé mes ancêtres il y a des siècles. Le passé, si amer soit-il, ne peut être oublié et cependant un avenir meilleur n'est pas impossible.

Palais des Congrès de Montréal: Concours pour l'interprétation d'oeuvres à l'architecture

Le Ministre des Affaires Culturelles et le Ministère des Travaux Publics et de l'Approvisionnement demandent la collaboration des artistes professionnels en arts visuels ayant une expérience dans l'intégration d'oeuvres à l'architecture pour la réalisation du Palais des Congrès à Montréal.

En effet, dans le cadre de la politique de l'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement, mieux

connue sous l'appellation du "Un pour cent", le gouvernement du Québec au moment de l'exécution d'un projet de construction d'un édifice public dont le coût excède \$250.000, accorde une somme équivalente à 1% du coût approximatif de la construction à un ou des artistes québécois pour la création d'une ou de plusieurs oeuvres d'art intégrées dans le projet.

LA DÉFENSE DE LA LANGUE FRANÇAISE CHEZ LES GENS DE LA PRESSE

— Extrait de Nouvelles de France —

L'Union internationale des journalistes et de la presse de langue française (U.I.J.P.L.F.) a tenu en France — à Ajaccio, puis à Paris — son XVe congrès sur le thème "Le français, langue de travail".

Les congressistes ont entendu d'intéressantes communications présentées, notamment, par :

le professeur Jean-Louis Porthos, doyen de la Faculté de médecine de Créteil: "*Le français, langue médicale internationale*";

M. Jean-Jacques Daetwyler, journaliste scientifique, lecteur à l'Université de Berne: "*L'usage du français dans les sciences exactes*";

M. Jean-Claude Murat, administrateur du Syndicat national des agents de voyage: "*Tourisme et francophonie*";

M. Roger de Mars, commandant d'aviation civile, Président de l'Association des Gens de l'Air de Québec: "*Il y a du français dans l'air*";

M. Marc Paillet, journaliste essayiste: "*Le journaliste aux avant-gardes du français*";

M. Raymond Rifflet, de la Commission des Communautés européennes: "*Réflexions pragmatiques sur les problèmes linguistiques et culturels de la Communauté Européenne*".

Ces personnalités ont fait un bilan très nuancé mais de manière générale préoccupant de l'usage et de la situation de la langue française dans chacun de leur domaine. Aussi, à l'issue de leurs travaux, les délégués de l'U.I.J.P.L.F. ont voté une résolution aux termes de laquelle :

"Ils souhaitent que les gouvernements, d'une part, les milieux scienti-

fiques, de l'autre, prennent conscience de cette situation, et qu'ils tentent d'y remédier, notamment par la création d'un Office international chargé de soutenir les publications en langue française :

Ils émettent le voeu que la recherche biologique et médicale en particulier, dispose d'une revue internationale de haut niveau et de grande diffusion en langue française;

Ils attirent l'attention des agences de tourisme sur l'invasion continue de l'anglais ou du "franglais", qui lèsent les touristes francophones et qui font souvent régner la confusion et l'obscurité dans les programmes et les contrats;

Ils demandent aux institutions internationales de reconnaître à la langue française la place et les droits qui sont les siens et de ne pas céder à la tentation de l'argot des bureaux;

Enfin, conscients qu'une presse écrite et audiovisuelle de grande qualité joue un rôle de premier plan dans cette bataille décisive, ils invitent leurs confrères francophones à prendre leurs responsabilités; à refuser les emprunts systématiques et faciles à l'anglais, à combattre le jargon administratif et les tournures inutilement compliquées et prétentieuses qui étouffent la langue; à se faire, enfin, malgré la hâte dans laquelle ils doivent travailler, les meilleurs avocats, et surtout les utilisateurs, d'une langue précise, vigoureuse, d'ailleurs inventive, et capable de refléter fidèlement toutes les réalités de ce temps".

Pour clôturer le Congrès, M. Pierre Emmanuel, journaliste et écrivain, a traité de la "*Solidarité des langues*".

RÉFLEXION SUR LA "TECHOUVA"

par André Neher

(Extrait de: Le Journal des Communautés)

Ce que le baal-techouva recherche dans le Chabbat et dans le Séder, c'est moins rencontrer Dieu que retourner au bercail du peuple, se réinsérer dans la chaîne de l'histoire vécue et assumée. Histoire qui a su résister aux tentations de l'autre-ère et sauvegarder son intégralité, la naïveté de son identité juive globale.

Le mythe de l'émancipation a pour soubassement l'impératif de Clermont-Tonnerre: "Tout au Juif comme individu. Rien aux Juifs comme nation." C'est une loi qui se veut tolérante. Elle est cynique et mutilante. Par l'adoption qu'en a faite le Juif, heureux d'acquiescer par elle la liberté, il a vécu comme un arbre solitaire, redoutant l'aveu de sa solidarité avec les arbres de la forêt. La solidarité s'est imposée aussitôt que les coups de hache portés contre un arbre solitaire ont fait trembler toute la forêt. L'affaire Dreyfus.

Spontanément certains Juifs, dépouillés de leur être juif en tant qu'individus, ont retrouvé cet être par la découverte du peuple auquel ils appartenaient. Henri Heine, Bernard Lazare, Franz Rosenzweig se sont éveillés au judaïsme ou encore ont intensifié leur éveil, au contact du peuple juif, regardé d'abord avec curiosité, puis avec amour, enfin avec le désir lancinant d'être adopté par lui.

Multiplés sont les gangues mythiques dont il a fallu tirer le "peuple". Constaté qu'il existe, en chair et en os, vivant, grouillant, se comptant par milliers et millions... Des miséreux, mais que leurs rites, leurs prières, leurs coutumes, leurs nostalgies, rendaient heureux. Pour qui le judaïsme n'était pas un malheur, mais un privilège. Ou plutôt, cette chose plus précieuse encore qu'un privilège: la simplicité naturelle qui allait de soi parce qu'elle venait de Dieu.

Se lève alors le voile de l'ignorance. Il faut à Henri Heine, à Bernard Lazare et à Franz Rosenzweig des voyages en Europe centrale et orientale pour que se dissipe, pour eux, le mythe de deux mondes inégaux: le monde du Juif crasseux de l'Est, le Pollak, der Ostjude.

INTEGRALITE

Dans la page consacrée par Henri Heine en 1822 aux Juifs de Pologne, on passe du mépris à la pitié, puis de la

pitié à l'envie. Le texte est tellement juteux qu'il perdrait sa saveur à être traduit. Je ne puis qu'en esquisser une paraphrase. Ce qui fascine chez ces Juifs, c'est leur intégralité. Ils sont juifs, un point c'est tout. Le Juif de l'Ouest est empêtré, lui, dans les efforts ridicules et vains du paraître "comme les autres". Son état civil est un bric-à-brac de règlements, de mandements, d'édits de tolérance, de demi-tolérance, de quart-de-tolérance. Il le porte sur soi comme un costume bigarré. Mais les apparences, ce n'est pas le straimel, le bonnet de fourrure du Pollak qui est ridicule. Car c'est un bonnet juif, coiffant un Juif. Au contraire, le haut-de forme ou le chapeau de feutre du Juif occidental font de celui-ci un clown. Il se voudrait homme. Mais tout ce qu'il arrive à "humaniser", c'est son couvre-chef. Son corps, lui, reste juif. Et c'est un amalgame grotesque. Alors que le Juif polonais est taillé, lui, dans l'authentique.

Plus tard, à la fin du XIXe siècle, au début du XXe, c'est Bernard Lazare qui se retrouve lui-même en découvrant les Juifs de l'Europe orientale. Dans les Cahiers de la quinzaine, il décrit, non, il crie la réhabilitation des Juifs de Roumanie avec une colère aussi prophétique que celle de son cri pour la réhabilitation de Dreyfus.

Dans Le Fumier de Job, il a des accents lyriques pour chanter la poésie des hassidim: "La vie dans la synagogue des hassidim.

"On y est à toute heure du jour, surtout le vendredi après-midi et le samedi. On y prie, on y chante, on y dort la nuit, quand on n'a pas d'asile, on y dort dans la journée, on y mange le samedi soir, après l'étude de la Loi, on y étudie la Loi, on la commente, on l'enseigne. C'est l'univers pour le hasard; c'est là qu'il oublie la misère, c'est là que, par un mysticisme sensuel effréné, il échappe à la réalité. Il faut les voir là, le samedi soir, après la prière, vers sept heures et demie, au mois de mai. Ils s'assoient dans la synagogue, autour d'une table, et ils mangent. Chacun apporte avec lui un peu de haies ou de gâteau et ils boivent de l'eau-de-vie; puis, quand ils ont mangé, les chants commencent dans l'obscurité qui grandit. Mais avant la nuit complète, ils

chantent des chansons joyeuses — et demain ils n'auront pas à manger."

L'UNITE DU DESTIN JUIF

Lorsqu'en mai 1918 (presque un siècle après Heine!), les hasards de la guerre amènent Rosenzweig dans le ghetto de Varsovie, c'est une découverte qui agit comme un choc profond et durable. Des raisonnements théologiques, de plus en plus fondés sur les expériences pratiques que multipliaient les expéditions militaires en dehors de l'Allemagne, avaient préparé Rosenzweig à se débarrasser du complexe d'orgueil du Juif occidental. Dès 1916, il écrit à ses parents que la question juive ne concerne pas spécifiquement les Juifs de l'Est, comme se l'imaginent les Juifs allemands persuadés que leur judaïsme à eux ne donne plus lieu à aucun problème. "Il n'y a qu'une question juive tout court." Et, la même année, dans sa correspondance avec Eugen Rosenstock, il s'efforce de montrer l'unité du destin juif, et l'équivalence des questions d'existence, d'assimilation, de menace d'antisémitisme posées au Juif, qu'il soit d'Occident ou d'Orient.

La fête de Pâque, passée en 1917 dans les Balkans, lui fournit l'occasion d'observer les Juifs sefardim de Macédoine, et d'en apprécier les éléments vigoureux. C'est là que pour la première fois, un écolier, avec qui il s'entretient en français lui apparaît comme le représentant du peuple Juif tout entier. Jusqu'ici, des vieillards seulement avaient, à ses yeux, joui de cette qualité, tant le judaïsme avait été pour lui affaire de sérénité, tradition du passé, et non point source de jouvence et d'avenir. Mais surtout, il reconquiert une vérité, étouffée elle aussi par un siècle où tout le poids de l'histoire juive s'était concentré sur l'Europe: l'Unité des Ashkénazim et des Sefardim. "Qui dit que les Sefardim sont une autre race que nous est un menteur. Ils ont eu un destin différent..."

ENTIERS

Le premier Chabbat passé dans le quartier juif de Varsovie opère chez Rosenzweig un véritable renversement. Ce n'est plus d'équivalence ni d'unité qu'il peut s'agir: ce que Rosenzweig

(Suite p. 11)

(“TECHOUVA” . . . Suite)

découvre, c'est un judaïsme radicalement différent de celui d'Europe occidentale, radicalement différent aussi du mythe du judaïsme d'Europe orientale élaboré par les Juifs d'Occident. Un judaïsme dont on sent intuitivement que c'est lui seul qui mérite ce nom, qu'il renferme à lui seul les valeurs juives réelles, un judaïsme par rapport auquel celui d'Allemagne apparaît comme une falsification caricaturale, voire tragique. Une série de lettres à sa mère — son père vient de mourir il y a quelques semaines, et ce deuil récent est propice aux réflexions profondes — rend compte du caractère bouleversant de l'expérience de Rosenzweig. L'exploration est tâtonnante et avance progressivement des caractéristiques extérieures — allure du quartier juif, costumes, langue — aux réalités internes: foi religieuse, coutumes liturgiques, méthodes de l'étude primaire et supérieure. Mais en chacune de ces étapes, c'est le même éblouissement stupéfiant. La légende du Juif polonais crasseux, misérable, inculte, rieurs, s'effrite point par point. Elle a été soigneusement entretenue par les Juifs occidentaux soit par ignorance, soit par besoin de se débarrasser sur un bouc émissaire de leurs propres complexes. Quoi qu'il en soit, le Juif de Varsovie que découvre Rosenzweig est propre, digne, cultivé, droit. Ces qualités fondamentales prennent à l'usage un relief extraordinaire. Les caftans, les lévites et les calottes ne sont pas seulement propres et bien soignés; ils sont beaux, au superlatif — *“wunderschon”*. Le maintien des Juifs dans la rue, à la synagogue, au théâtre, n'est pas seulement digne; il y a quelque chose d'aristocratique. Les écoles primaires ou supérieures, presque entièrement vouées à l'étude du Talmud, ne témoignent pas seulement d'un niveau élevé de culture: elles utilisent les méthodes d'une pédagogie véritablement adaptée au caractère spécifique du peuple Juif. On retrouve ce haut niveau intellectuel au théâtre yiddish et dans l'utilisation littéraire de cette langue yiddish, décriée par les Occidentaux comme un jargon rétrograde. Enfin, les Juifs de Varsovie ne sont pas seulement droits: ils sont entiers. Aucune dichotomie, aucune hypocrisie, aucun complexe. Ils apparaissent dans la rue tels qu'ils sont chez eux: Juifs intégraux, trouvant dans ce judaïsme les raisons de leur être et de leur existence.

Colloques avec les Communautés Culturelles

Lors d'une rencontre à Montréal avec des représentants des communautés anglophone, roumaine, grecque, noire et italienne, le Ministre d'Etat au développement culturel, M. Camille Laurin, a annoncé une série de subventions pour les media non-francophones prévues dans le cadre du programme d'aide aux media communautaires du ministère des Communications.

Ce programme d'aide aux media non-francophones est une des premières conséquences de la série de colloques qu'a tenu le gouvernement sur l'ensemble du territoire avec les diverses communautés culturelles du Québec. On se souviendra que lors de ces colloques, les communautés avaient insisté pour que les communications entre les divers groupes et l'état soient améliorées.

En plus de ces subventions, le ministre Laurin mentionne que le budget de Radio-Québec pour l'année 1980-81 permettrait à cet organisme de poursuivre la réalisation d'émissions portant sur les diverses communautés qui composent le Québec d'aujourd'hui.

Les subventions annoncées, totalisant 84.000 dollars se détaillent comme suit:

—15.000 dollars au Anglophone committee for social action pour la publication du journal gaspésien “Spec”;

—10.000 dollars à la publication anglophone “The Montreal review”;

—7.500 dollars à la Confédération des associations linguistiques et culturelles de Québec Inc. pour la publication de la revue “La voix multiculturelle”;

—7.000 dollars à l'Aigle juif Kanader Adler Ltée pour la publication du journal “Kanader Adler”;

—7.000 dollars à la Communauté juive Sépharade du Québec pour la publication du Journal “La Voix Sefarad”;

—9.000 dollars à la Fédération des associations roumaines du Canada pour la publication du journal “Le courrier roumain”;

—2.500 dollars à l'Association des travailleurs grecs pour la publication du journal “Nouvelles ouvrières”;

—10.000 dollars à l'Association culturelle helleno-québécoise pour le développement du bulletin de l'Association helleno-québécoise;

—7.000 dollars au Black committee communication media Inc. pour la réalisation à Radio centre ville et à National cablevision des émissions “Black speaks” et “Black is”;

—5.000 dollars à la publication Aventino de la Communauté italienne;

—2.500 dollars à l'Association culturelle italo-québécoise.

1980: L'année du Québec en fleurs

Le Ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, M. Jean Caron, a procédé au lancement de la deuxième édition des concours “villes et villages fleuris” et “maisons fleuries” du Québec.

C'est sous le thème: “1980: l'année du Québec en fleurs” que toutes les municipalités du Québec sont invitées à participer au concours “villes et villages fleuris” et à organiser sur leur territoire le concours “maisons fleuries”.

La fierté municipale et le souci des citoyens pour l'embellissement et le fleurissement de leurs propriétés ont existé de tout temps au Québec, a affirmé le ministre. En favorisant l'émergence des comités locaux d'embellissement, les concours “villes et villages fleuris” et “maisons fleuries” vont permettre un regroupement des efforts déployés à gauche et à droite tout en recherchant la participation d'un nombre encore plus grand de citoyens à l'embellissement de leur milieu.

De plus, la tenue à Montréal des Florales internationales à compter du 17 mai prochain crée un climat plus propice que jamais au fleurissement de tout le Québec et au développement de l'horticulture ornementale chez nous.

RACINE DE LA CULTURE SÉPHARADE

Par le Rabbin Marc D. Angel
Traduit par: C. DADOUN

J'ai récemment eu le plaisir de voir un nouveau film intitulé: "The Song of the Sephardi". Ce film de 75 minutes, réalisé par M. David Raphael de Los Angeles, est une belle et émouvante peinture de la vie et de la culture des Juifs parlant le judéo-espagnol. Ce film (qu'il est possible d'obtenir en s'adressant au Conseil du Bien-Etre Juif de New York) est impressionnable, prête à réflexion et est divertissant. C'est sans nul doute de nos jours, le meilleur film sur la culture des Sépharades.

Au fur et à mesure que je voyais le film, de nombreux souvenirs de mon enfance m'ont effleuré l'esprit. Ainsi, je me souvins de chansons et de conversations en judéo-espagnol, de bénédictions, d'airs de musique sans compter un bon nombre d'autres souvenirs inhérents à la vie sépharade, ce milieu dans lequel j'ai grandi.

La majeure partie du film relate ce qu'était la Communauté Juive Sépharade de Seattle, Washington, lieu où je suis né et, un bon nombre de personnages dans ce film sont des parents et amis.

Que ce film fasse état de la Communauté Sépharade de Seattle, constitue une constatation sociologique significative.

Il y a également de nombreux Sépharades, d'origine judéo-espagnole aux Etats-Unis. Les centres les plus importants se trouvent à New York et à Los Angeles, non à Seattle. Pourquoi en ce cas, la communauté de Seattle fut si éminemment mise en relief au détriment des autres communautés des Etats-Unis? Le choix ne fut pas un pur hasard. Il ne fut pas basé sur la convenance du producteur. Il fut basé plutôt sur un phénomène important qui est très spécifique à la communauté de Seattle: Saisir ce point, c'est comprendre la racine de la culture des Sépharades.

Le livre de l'Année Juive d'Amérique de 1973 renferme un article que j'ai écrit à propos des Sépharades des Etats-Unis. Dans l'article il est fait état des résultats d'une enquête sociologique que j'avais entreprise à propos des Sépharades nés aux Etats-Unis. Les conclusions furent frappantes. Le déclin général dans l'observance de la religion juive, caractéristique de la

Communauté Juive Américaine, est également typique chez les Sépharades d'origine judéo-espagnole. L'Observance du Chabbat, la cacheroute, la fréquentation des synagogues et bien d'autres observances de la religion témoignent d'un déclin considérable au cours des deux dernières générations. Bien qu'il y ait un puissant sentiment de parenté sépharade et d'identité, le judéo-espagnol en tant que langue vivante en est à ses dernières phases et de nombreuses traditions sépharades se perdent.

La seule Communauté à défier ces tendances générales est celle de Seattle. Il y a encore une petite communauté sépharade religieuse et vibrante, qui maintient de façon tenace les traditions et lois du Judaïsme. De nombreux sépharades de Seattle se comportent comme leurs coreligionnaires à travers le pays si nous nous exprimons en termes de diminution d'engagement et d'implication.

Cependant, le petit groupe de Sépharades religieux de Seattle constitue peut-être le seul groupe de Sépharades d'origine judéo-espagnole aux Etats-Unis. Parce qu'ils se rendent régulièrement à la synagogue, parce qu'ils maintiennent les traditions et les lois du Judaïsme avec amour et dévotion, les facettes sépharades de ces traditions et observances religieuses sont maintenues de façon naturelle. La culture sépharade ce n'est pas la nostalgie d'un passé; ce n'est pas non plus le fait de se nourrir d'une certaine manière en certaines occasions ou encore de chanter des chansons d'amour en judéo-espagnol. La culture sépharade n'est pas quelque chose de lointain et d'exotique. Non. Les racines de la culture sépharade résident dans la religion juive. Au temps où les Sépharades ont observé les lois et traditions du Judaïsme, ils ont chacun agi ainsi, conformément à leur façon sépharade distincte. Des personnes et des communautés sont devenues plus rapprochées du Judaïsme traditionnel et ont également été très proches de dimensions essentielles à la culture sépharade.

Le film montre des Sépharades récitant la bénédiction après les repas, en la chantant en judéo-espagnol. Ceci est, seulement parce que les Juifs de Seattle récitent la bénédiction après les repas de façon régulière. Il y a égale-

ment dans ce film des traditions sépharades qui imprègnent les phases du cycle de la vie. Toutes ces traditions ont une origine religieuse. Si la tradition religieuse n'est plus désormais observée, la dimension sépharade se perd aussi. Le film nous montre qu'on a encore recours au judéo-espagnol au cours des prières chez les Sépharades de Seattle. Ce fait n'est propre qu'aux Juifs qui fréquentent la synagogue et qui y prient.

Même si tel n'était pas l'objectif du film, il ressort de ce dernier que la vie sépharade sans ses fondements puisés dans la religion juive est un non sens: Elle n'est qu'artifice et fraude.

Il est particulièrement important d'admettre ce fait significatif de nos jours, alors que la culture sépharade devient plus populaire. Trop souvent, les personnes sont satisfaites à peu de frais: conférences ou programmes sur le Séphardisme qui convergent vers l'exotisme et la nostalgie. Les Sépharades eux-mêmes se laissent souvent prendre au piège; et, comme on peut s'y attendre, les Juifs achkénazes ont aussi été satisfaits de cette version des choses. Mais, ceci cause un grand tort au véritable aspect et à la réalité de la culture juive sépharade.

Le Séphardisme n'est pas étranger à la vie religieuse juive. Il est bien plutôt, une façon de voir et de vivre le Judaïsme d'une manière spécifiquement sépharade.

Le Conseil de l'Education Juive du Grand Montréal, en collaboration avec le Conseil des Synagogues du Grand Montréal, a émis un dossier pour la fête de Pâque.

Ce dossier contient une introduction à la Pâque, une explication de ses symboles, un guide permettant de diriger le Sédère étape par étape, des jeux, des histoires ainsi que des reproductions artisanales et artistiques.

On peut se procurer le dossier pour la somme de \$2.50 auprès du Conseil Juif de l'Education, sis 5151 Côte Ste-Catherine, Montréal, Québec, H3W 1M6, Tél: 735-3541.

Le Rabbin David de Sola Pool: Un Dirigeant Sépharade éminent

Par le rabbin Marc D. Angel

Traduit par: C. DADOUN

Le Dr. David de Sola Pool était affilié à la Congrégation Shearit Israel (synagogue espagnole et portugaise historique à New York) depuis 1907 jusqu'en décembre 1970, année de son décès. Au cours de cette longue durée de services rendus à la communauté, le Dr. Pool fut non seulement reconnu comme le plus éminent porte-parole du Judaïsme pris dans son ensemble, mais encore fut-il reconnu comme la personnalité marquante du Judaïsme Sépharade en Amérique.

Le Dr. Pool qui vint de son Angleterre natale s'établir à New York, fut l'héritier d'une longue lignée d'érudits et de rabbins sépharades. Il fut poussé par les carrières de ses aïeux et fit souvent allusion à eux dans ses discours et ses travaux.

Il fut tout particulièrement fier d'avoir traduit et publié les livres de prières de rite sépharade qui sont de nos jours des plus utilisés dans tous les pays de langue anglaise. Il fut également reconnaissant de l'occasion qui lui fut donnée de traduire et de publier les prières de rite achkénaze, sous l'égide du Conseil Rabbinique d'Amérique. En relatant sa joie d'avoir pu mener à terme ces deux travaux, le Dr. Pool déclara et je cite: "Cette réalisation ne peut m'empêcher de me rappeler mon arrière grand-père, D.A. de Sola de Londres. Il y a déjà plus d'un siècle, après qu'il ait eu achevé une nouvelle édition des prières de rite espagnol avec traduction en anglais, il réalisa et publia également les prières de rite achkénaze en hébreu et en anglais. J'ai humblement suivi ses traces..."

Outre ses travaux relatifs à la traduction des prières de rite distinct, le Dr. Pool a oeuvré inlassablement afin de mettre en valeur la vie juive sépharade dans ce pays. Lors de la venue de plusieurs milliers d'immigrants des pays du Levant, au cours du début des années 1900, le Dr. Pool fut celui qui influença les membres de sa congrégation à prendre la tête en venant en aide aux nouveaux venus Juifs Sépharades. Il consacra tout son temps à oeuvrer pour les besoins des nouveaux sépharades résidant dans le Lower East Side. Il encouragea les travaux de la communauté religieuse de la synagogue

laquelle construisit un centre d'accueil pour les immigrants sépharades du Lower East Side de New York. Par le biais de ce centre, les sépharades furent en mesure d'être assurés des offices religieux ainsi que d'une vaste gamme d'activités à caractère culturel, social et éducatif. Il y avait des clubs pour enfants, un bureau de placement pour adultes et un service d'orientation pour tous ceux se trouvant dans le besoin.

Le Dr. Pool fut un dirigeant honoré et de confiance et il fut également le porte-parole le plus influent de ces sépharades. Il contribua à sensibiliser les agences juives existantes aux besoins des immigrants Juifs sépharades. Il fut présent dans de nombreuses conférences, donna plusieurs conférences lui-même, écrivit de nombreux articles, le tout en vue d'améliorer la condition des sépharades. Etant donné que la majorité des nouveaux venus parlaient espagnol, arabe ou grec, les organisations juives existantes qui étaient de façon prédominante orientées vers les immigrants de langue yiddich, offraient à l'origine peu ou pas du tout d'aide. Grâce aux efforts continus du Dr. Pool, il y eut des progrès réalisés dans ce sens là.

Le Dr. Pool jouissait d'un tel prestige en tant qu'historien et en tant qu'érudit d'une part, et d'autre part en tant que dirigeant au sein de si nombreuses organisations juives locale et nationale qu'il était écouté de tous les Juifs aussi bien que de tous les non-Juifs.

Là où d'autres avaient échoué, il était capable d'obtenir gain de cause en raison de son argumentation et, il n'hésitait pas à recourir à son influence lorsqu'il s'agissait d'améliorer la condition de son peuple.

En 1929, le Dr. Pool créa l'Union des Congrégations Sépharades. Il entrevoyait cette Union comme un moyen indispensable d'enrichissement et de mise en valeur de la vie religieuse sépharade aux Etats-Unis et au Canada. Un certain nombre de conventions furent tenues réunissant des représentants des congrégations sépharades à travers le continent. Des discussions furent orientées sur les besoins reli-

gieux des différentes communautés, sur l'absence de rabbins sépharades qualifiés, un besoin plus grand de dirigisme dynamique de la part des synagogues, l'urgence en matière d'éducation juive pour les jeunes. Le Dr. Pool entrevoyait également cette agence comme l'agence qui publierait tous les documents d'une préoccupation vitale à propos du séphardisme. De fait, ce fut l'Union des Congrégations Sépharades qui publia les livres de prières de rite sépharade du Dr. Pool.

J'ai considéré le Dr. Pool comme le dirigeant sépharade le plus éminent de nos temps. Cette opinion est partagée par mes contemporains. Il y eut très peu de dirigeants qui ont tant accompli et qui se sont débattus si vigoureusement au nom du séphardisme et de son héritage culturel. Le fait que le Dr. Pool ait été respecté par l'ensemble de la communauté, lui conféra même un rang plus haut dans nos esprits (...).

L'Union des Congrégations Sépharades a publié un livre du Dr. Pool traitant de ses plus importants discours et sermons et renfermant une brève sélection de ses écrits. Ce livre publié par moi, sera mis en circulation lors du 90ième anniversaire de Mme David de Sola Pool. Les profits retirés de cette vente seront consacrés aux fins de la publication de David de Sola Pool, fonds de l'Union des Congrégations Sépharades.

En vue de célébrer l'anniversaire de naissance d'Anatoly SCHARANSKY, le Comité pour le Judaïsme d'Union Soviétique de la Région Ontario, a adressé 2.000 imprimés aux synagogues et temples principaux, leur demandant que des télégrammes soient adressés à Anatoly et à Leonid Brejnev, en priant ce dernier de relâcher Anatoly Scharansky.

COMMENTAIRES SÉPHARADE SUR LES MAXIMES DES PÈRES

Par le Rabbin Marc D. Angel
Traduit par C. DADOUN

Dans de nombreuses communautés juives, il est courant d'étudier les Maximes des Pères pendant la période qui se situe entre Pâque et Shavuot. Parmi les sépharades, il fut courant de lire un chapitre de cet ancien précis d'éthique chaque samedi après midi pendant la durée de cette période qui sépare Pâque de Shavuot. En tant qu'enfant ayant grandi dans une communauté sépharade de Seattle, j'ai pris part à la récitation des Maximes des Pères en judéo-espagnol.

La traduction traditionnelle de ce traité d'éthique en judéo-espagnol était pratiquement difficile à comprendre même pour des personnes mûres. Il y avait un recours à un certain nombre de termes archaïques et de tournures qui ont été remplacés par des mots et des expressions plus modernes.

Au printemps de l'année 1924, le Rabbin Ruben Eliyahu Israel, Grand Rabbin de l'Île de Rhôdes, publia une nouvelle traduction et commentaire en judéo-espagnol des Maximes des Pères par laquelle il tenta de moderniser le langage et d'offrir aux lecteurs une compréhension beaucoup plus pénétrante du texte. Le Rabbin Israel est né à Rhôdes en 1856 et était descendant de la famille de rabbins éminents de l'Île de Rhôdes qui remonte jusqu'au Rabbin Moses Israel (1670-1740). La famille Israel a donné naissance à de nombreux rabbins et érudits au cours de chacune des générations jusqu'à ce que la communauté juive de l'Île de Rhôdes soit balayée par le vent de l'enfer nazi en 1944.

Le petit ouvrage du rabbin Israel renferme une traduction libre du texte des Maximes des Pères et comporte des notes explicatives. A la suite de la traduction, il y a des commentaires sur différents passages de ce traité, ainsi que certains poèmes et maximes. L'oeuvre renferme une variété de réflexions et une profondeur d'analyse qui la rend intéressante d'un point de vue information.

Dans la préface de ce livre, le rabbin Israel avertit ses lecteurs que l'on doit donner à la vie des bases morales puissantes. Il est insensé de blâmer le monde de nos propres souffrances et de nos défauts. Il ne dépend que de chaque être humain de faire en sorte

que le monde soit un lieu où il fasse bon vivre.

Les commentaires du rabbin Israel ne présentent pas d'explications savantes et érudites, bien qu'il ait lui-même été un érudit réputé. Ses interprétations sont bien plus orientées vers la considération des besoins spirituels des sépharades contemporains. Par exemple, en discutant la déclaration bien connue à propos de la Torah: "Tournez et retournez ces pages car tu y trouveras tout ce que tu cherches" (Chapitre 5, Mishnah 25), il tente d'éveiller la curiosité de ses lecteurs à l'étude de la Torah. Il ne cite aucune autorité en vue de prouver que la Torah renferme tout le Savoir. Au lieu de cela, il souligne que la Bible comprend de nombreux styles littéraires différents à propos d'une variété de sujets et de thèmes: contes, allégories, rhétorique, poèmes, style oratoire, etc., tous inspirés de source divine.

Le rabbin Israel a fréquemment recours à des paraboles et à des comparaisons imagées. En expliquant la formule: "Lorsque vous priez, ne donnez pas à votre prière un cadre rigide", il veut souligner la parabole suivante: Un homme invita le Roi à sa maison à un moment précis, mais au fur et à mesure que le temps du rendez-vous approchait, l'homme se trouvait d'autres activités pour se trouver en un endroit différent. Il laissa donc des instructions à ses serviteurs en vue de traiter le Roi avec les égards qui étaient dus à son rang. Toutefois, lorsque le Roi arriva et s'aperçut que l'homme n'était pas présent sur les lieux, il fut outragé et quitta. "Il en va de même du coeur, source de sagesse et de réflexion. Il est comparable à l'hôte de la maison où nous vivons et qui est notre corps; et, les membres du corps en sont les domestiques. L'homme demande à D.. que ses prières qu'il fait du fond du coeur soient exaucées mais, si le coeur n'y est pas et que l'homme est ailleurs laissant ses domestiques — bouche, langue et lèvres — instruits, il offense et déshonore l'Éternel".

Les chapitres du volume renfermant les poèmes et les proverbes moraux sont caractérisés par la sensibilité, l'humilité, l'humour et l'ironie.

De façon curieuse, le Grand Rabbin de Rhôdes offre à ses lecteurs un avis

à propos des femmes: "Celui qui épouse une femme en vue d'obtenir une dot généreuse, compromet son repos éternel". "Choisis avec grand soin le compagnon de ta vie car l'erreur ne dure qu'un temps mais le remords est éternel". "Si tu loues la beauté d'une femme en sa présence, elle te blanchira". Le traitement d'un tel sujet dans un contexte rabbinique révèle un aspect culturel important des rabbins sépharades. Ils traitèrent de tous les aspects de la vie et s'identifièrent à leur peuple de façon inconditionnelle. Ils ne considéraient pas qu'il était inutile de traiter de sujets que des rabbins d'autres traditions ne condescendraient pas à traiter.

Le Rabbin Israel offre un bon nombre de maximes qui tente de donner une orientation morale à ses lecteurs. "D'un ennemi connu et visible n'aie crainte et ne perd ton courage: prends surtout garde de l'ennemi inavoué." "Si tu es offensé sans aucune raison, ne te révoltes pas trop, car tu n'ignores pas que tu as été honoré plusieurs fois sans mérite".

Il faut signaler que l'oeuvre du Rabbin Israel jouit d'une popularité remarquable au sein des sépharades parlant le judéo-espagnol. Elle continue de fournir des éclaircissements, des divertissements ainsi qu'une orientation religieuse. Dans le vrai sens du terme, ce petit volume est le symbole de la culture des sépharades du Levant du 19ième siècle et du début du 20ième siècle.

Mme Jeannette Goldman, membre du Comité pour le Judaïsme d'Union Soviétique de la Région Ontario, et présidente du Comité du Conseil National des Dames Juives du Judaïsme Mondial, a pris la parole devant plusieurs chapitres de la Hadassah-Wizo tout récemment, ainsi que devant des résidents du Baycrest Centre et des étudiants du grade 12 de l'école Bishop Strachan de Toronto. Mme Goldman a reconsidéré le statut des Juifs d'Union Soviétique et a expliqué le mode d'"influence" exercé par des personnes et des organisations en vue de venir en aide à nos coreligionnaires d'U.R.S.S.

Les Chrétiens confrontés aux préjugés anti-sémitiques

Dans une courte déclaration publiée par le président du Comité tripartite de liaison Mgr. Eugène P. LaRocque, évêque d'Alexandria-Cornwall, demande aux chrétiens du Canada de lutter contre les préjugés anti-sémitiques qu'ils pourraient véhiculer "de façon plus ou moins consciente ou volontaire" au cours des célébrations entourant la fête de Pâques.

* * *

Selon Mgr. LaRocque, tous ceux et celles qui auront à lire ou commenter le récit de la Passion durant les jours Saints devraient exercer un discernement spécial et se rappeler que lorsque l'évangéliste fait allusion "aux juifs" comme responsables de la mort de Jésus, il ne s'agit pas de tous les juifs du temps de Jésus, ni bien sûr des juifs d'aujourd'hui.

Avec Vatican II, de dire Mgr. LaRocque, il faut plutôt rappeler que "Le Christ, en vertu de son immense amour, s'est soumis volontairement à la passion et à la mort, à cause des péchés de tous les hommes et pour que tous les hommes obtiennent le salut".

Ce Comité tripartite de liaison composé de représentants de la Conférence des évêques catholiques du Canada, du Conseil canadien des Eglises et du Congrès Juif du Canada travaille en effet à développer de bonnes et saines relations entre ces trois groupes et indirectement entre ceux qu'ils représentent. Aussi pour l'évêque d'Alexandria-Cornwall est-il important de dissiper toute attitude qui décèlerait une étroitesse d'esprit ou qui serait propice aux préjugés quels qu'ils soient. Dans sa déclaration, le Président du Comité tripartite de liaison rappelle aussi les liens profonds qui existent entre les juifs et les chrétiens. "L'héritage juif est d'une très grande importance pour les chrétiens", d'affirmer Mgr. LaRocque. "Le Pape Pie XI a déjà lui-même rappelé que nous, chrétiens, sommes tous des Sémites en esprit. Abraham, Moïse, les prophètes, Marie, les apôtres, Paul, tous ces héros et modèles de notre foi sont tous juifs" de continuer l'évêque d'Alexandria-Cornwall.

Pour Mgr. LaRocque, cette question des préjugés a d'importantes implications théologiques et oecuméniques. "Au cours de l'histoire de l'Eglise, certains mouvements ont souvent tenté de

minimiser pour ne pas dire nier l'influence de l'héritage juif sur les chrétiens. Quelques-uns de ces mouvements extrémistes ont même été qualifiés d'hérétiques. Cette forme de combat a malheureusement laissé des cicatrices et des relents de préjugés et d'animosité subtilement ressentis de temps à autre. Nous devons donc lutter continuellement contre de telles situations de confluence Mgr. LaRocque.

TEXTE DE LA DECLARATION

Au cours de la semaine où les chrétiens vont célébrer le mystère central de leur foi dans la mort et la résurrection de Jésus, nos frères Juifs vont pour leur part célébrer la Pâque en souvenir de la libération et la protection accordées par Dieu aux Hébreux au moment de leur exode d'Egypte.

Est-il nécessaire de souligner le lien profond qui existe entre ces deux fêtes. La fête chrétienne de Pâques a pour ainsi dire pris racine dans la Pâque juive. Jésus et ses disciples s'étaient rassemblés à Jérusalem pour prendre part aux festivités de la Pâque juive. C'est même au cours de cette Pâque que Jésus allait consentir à livrer sa vie.

On n'insistera jamais trop sur l'importance de l'héritage juif pour les chrétiens. Le Pape Pie XI a déjà lui-même rappelé que nous, chrétiens, sommes tous des Sémites en esprit. Abraham, Moïse, les prophètes, Marie, les apôtres, Paul, tous ces héros et modèles de notre foi ne sont-ils pas tous Juifs?

Et pourtant, au cours des Jours Saints qui précèdent la fête de Pâques, et plus particulièrement au moment de la lecture ou de l'homélie sur la Passion, nous pouvons, de façon plus ou moins consciente ou volontaire, laisser transparaître certains préjugés anti-sémitiques.

Avant de lire le récit de la Passion (surtout celui selon Saint Jean), il serait alors bon de se rappeler que lorsque l'évangéliste fait allusion "aux Juifs" comme responsables de la mort de Jésus, il ne s'agit pas de tous les Juifs du temps de Jésus, ni bien sûr des Juifs d'aujourd'hui.

Pilate et les membres du Sanhédrin portent toujours leur responsabilité,

mais comme chrétiens, nous ne devons pas oublier que :

"Le Christ, en vertu de son immense amour, s'est soumis volontairement à la passion et à la mort, à cause des péchés de tous les hommes et pour que tous les hommes obtiennent le salut. Le devoir de l'Eglise dans sa prédication est donc d'annoncer la croix du Christ comme signe de l'amour universel de Dieu et comme source de toute grâce".

(Vatican II, *Déclaration sur les relations entre l'Eglise et les religions non chrétiennes*, no 4).

En tant que président du Comité Tripartite de Liaison qui regroupe la Conférence des évêques catholiques du Canada, le Congrès Juif Canadien et le Conseil Canadien des Eglises, je demande donc la coopération de tous ceux et celles qui ont reçu la mission de proclamer la Parole de Dieu ou de la transmettre de toutes autres façons d'éviter de faire écho à ces préjugés ou d'interpréter faussement l'Écriture au moment de célébrer Pâques et la Pâque juive.

LES CULTES

Dans le numéro d'avril 1980 du Communiqué Inter-Religieux du Canada, le Rabbin Robert Sternberg du Congrès Juif Canadien a publié une étude sur les causes et les explications des mouvements du culte. Cette étude permet d'avoir au préalable des notions de base sur la formation des cultes, sur leur influence auprès des jeunes et sur les motifs qui poussent certains à rester ou à quitter selon le cas.

Cette étude peut servir de point de départ pour un approfondissement ultérieur auprès de personnes qui seraient intéressées par cette question.

Le Communiqué Inter-Religieux du Canada est publié par le Comité National de Liaison Tripartite composé du Congrès Juif Canadien, de la Conférence des Evêques Catholiques du Canada et du Conseil Canadien des Eglises.

LETTRES D'ISRAËL

par notre correspondant
Z. S. PEREZ

DES NOMS ACHKENAZES QUI SONT TOUS D'ORIGINE SEPHARADE

Savez-vous que l'un des plus grands écrivains yiddich *Itzhak Leib PEREZ*, dont on a réédité les oeuvres en Israël, était d'origine sépharade? Les biographes de l'auteur des *contes hassidiques* ne se sont pas fait faute de le souligner et ceci nous incite à rappeler que de nombreux juifs d'Europe centrale et orientale portent encore des noms sépharades.

Le lieu et le temps n'ont fait qu'en altérer l'orthographe, comme on le verra ci-après :

RAPPOPORT est généralement porté par des immigrants polonais. Le nom exact est RAPPO de Porto et il figure sur les armoiries du célèbre rabbin de Crémone, Abraham Menahem Hachohen RAPPOPORT.

Je connais un cultivateur de Pardès-Hanna qui répond au nom d'Enricks. Il est un pur "yéké", natif d'Ham-bourg. Pourtant son origine est sépharade et son nom, en bonne orthographe, devrait s'écrire HENRIQUEZ.

Il ne faut pas oublier, en effet, que de nombreux juifs hollandais, eux-mêmes originaires de la Péninsule ibérique, s'installèrent en Allemagne et on les y retrouve avec leurs noms originaux : *Karo, Manasse, Becher*, etc...

Par rapprochement, *Suarez* qu'il faut prononcer *Swarez* est devenu *Schwartz* qui signifie *Noir* et, par contre, *Chapiro* qui vient de l'allemand *SPEIR* a donné naissance à *Sberro* ou *Sbirou* en Tunisie.

Notons encore que *Khalfon* (porté par des orientaux) a inspiré *Halphen* et même *Halpern* et *Alpérine*.

* * *

Savez-vous aussi que des Marocains portent le nom de *Wizman*, typiquement achkénaze? J'en ai connu un, sur le "Jérusalem" en 1956 alors que nous quittions Marseille pour Haïfa. Ce *Wizman* avait tous les traits d'un Juif maghrébin ainsi que le parler guttural et la féconde méditerranéenne.

Achkénazes et Sépharades, d'ailleurs, ont bien d'autres patronymes communs : *Sylvéra - Silver, Franco - Frank, Guerchone - Guerchonovitz, Chemoul, Chemouilli - Schmoll*, sans parler naturellement des *Cohen* et des *Lévy*.

Que de transformations ont subi cependant ces deux derniers noms 100% juifs : les *Cohen* sont devenus *Kohn* en Allemagne, *Kahn* en France (Rabbin Zadoc Kahn), *Kagan* en Russie, *Coogan* en Amérique Sacerdoti chez certains judéo-espagnols et *Kahana* en Algérie.

Quant à *Lévy*, il a fait *Lévisohn* (Ludwig Levisohn), *Lévitan* (les Meubles), *Loevy* (le fameux dessinateur publicitaire français) *Loeven* (feu le critique Pierre Loeven), *Halévy* (Ludovic), *Weil, Level, Lévin*, etc...

En Israël, *Achkenazi* est généralement admis comme étant un nom sépharade, malgré la signification précise, mais le Dr. *Achkénazi* de Hadéra est originaire de Russie, il me l'a dit.

* * *

Je voudrais ne point faire d'omissions, mais est-ce possible? Les lecteurs pourront encore trouver d'autres noms portés indistinctement par des Sépharades et des Achkénazes. Ces deux groupes du Peuple Juif se sont, malgré tout, tellement interpénétrés au cours de l'Histoire que cela ne nous surprend guère.

Le Peuple Juif, en effet, n'est pas autre chose qu'une famille qui a grandi et s'est ramifiée partout sans cesser jamais de demeurer unie.

Je lisais, récemment, dans "Ce que racontent les générations", la fameuse anthologie historique de *Persky* et *Aviv* comment "ARI" le rabbin Isaac Achkénazi *Lourié* qui séjournait en Égypte, s'était empressé de rejoindre *Safed* pour prendre la relève du fameux cabbaliste *Moché Cordobéro* qui venait de disparaître.

Interprétation, influence réciproque, entraide ont marqué contre vents et marées, la vie souvent tumultueuse de nos communautés.

Ici et là, on a porté aussi les mêmes noms, à quelques variantes ou déformations près. . .

* * *

OU QUAND NOS ENFANTS DEVIENNENT NOS MAITRES

L'instruction s'en va, la culture reste, dit-on généralement et très justement d'ailleurs. Qui se souvient, en effet, de toutes les théories apprises depuis l'âge tendre et ensuite après le primaire?

Savons-nous encore, par exemple, à quelle date s'est déroulée la bataille de Rocroi? Un petit effort de mémoire nous aidera, sans aucun doute, à nous en souvenir, oui, c'était en 1643, d'ailleurs ça rime avec le lieu de cette fameuse bataille.

Que nous reste-t-il des formules chimiques patiemment accumulées dans notre réserve mentale, à part la composition de l'eau?

Oui, tout ce que nous avons appris s'est envolé, mais, heureusement pour nous, il en est resté quelque chose, ce quelque chose qui nous permet de nous diriger dans la vie, de savoir tirer le meilleur profit d'un livre, de nous distinguer dans notre travail, en un mot de n'être pas un cancre.

C'est ça la culture qu'engendre l'instruction.

Or voici qu'en Israël, pays neuf qui renoue avec les traditions ancestrales, la plupart, parmi nous, font connaissance, à travers les études de leurs enfants, avec l'école hébraïque.

L'école hébraïque, c'est d'abord une nouvelle langue pour presque tout le monde, c'est aussi l'Histoire antique et nouvelle du peuple juif mais c'est encore et c'est normal, tout ce qui s'enseigne ailleurs à travers le vaste monde.

Nous voyons nos enfants travailler, nous suivons leurs progrès, nous essayons de les aider de nos conseils pour réussir, mais souvent nous remarquons que c'est eux qui nous en donnent, eux qui deviennent nos maîtres, nos éducateurs. Tout ce que nous avons oublié, voici qu'ils nous le rappellent, rafraîchissant notre mémoire. Nous avons la culture, ils ont l'instruction. Ils en savent plus que nous.

Nous admirons, par exemple, la méthode d'enseignement de la Bible qu'ils utilisent en classe. Nous, c'était au *Héder* ou au *Kouttab*, sous la férule de rabbins très peu au courant des règles pédagogiques, peu enclins à expliquer, comme aujourd'hui, le mot, la phrase, l'idée.

L'histoire, la géographie, les mathématiques, etc.. c'est comme partout ailleurs. Une colle? Pourquoi la Méditerranée est-elle plus salée que les autres mers?

Comme nous tardons à répondre, que nous sommes indécis, nous les

(Suite p. 17)

(LETTRES D'ISRAEL . . . Suite)

"cultivés", nous recevons une magistrale leçon de nos enfants :

— Quatre fleuves seulement versent leurs eaux dans la Méditerranée: l'Ebre, le Rhône, le Pô et le Nil. D'autre part, le soleil qui brille toute l'année transforme en vapeur une grande partie de ses eaux, laissant s'accumuler le sel. Enfin peu de pluie dans la région et, du côté de Gibraltar, l'Atlantique n'a pas la possibilité de venir au secours de la Méditerranée.

* * *

Il fallait y penser. Nous voici tous, maintenant, fixés. Nos enfants sont désormais nos maîtres.

Là où ils ne le sont pas, ou pas encore, selon l'âge et l'expérience, c'est dans le domaine du comportement: nous les voyons trop légers, trop libres. Ils nous choquent parfois. Impolitesse, spontanéité?

Pour expliquer cette conduite bizarre, on nous lance un mot, exotique, SABRA. Ce mot désigne la figue de Barbarie parsemée d'épines mais douce à l'intérieur quoique bourrée de graines grosses comme des lentilles.

Naturellement on nous tranquillise: l'école met l'accent, sûrement, sur les devoirs de l'élève vis-à-vis des parents, des adultes, sur les libertés permises dans la "hébra" (société). En bref, précise-t-on, l'école les prépare à être de bons citoyens de leur pays.

En conclusion, nous ne devons pas nous offusquer de l'indiscipline de nos enfants, de leur non-conformisme. Nous demeurons quand même leurs cadres, leurs gardiens, leurs modèles. Ils sont nos "maîtres" et nous sommes aussi les leurs.

L'ORIENT Qu'est-ce donc?

par Ben Partzi

En essayant de définir l'Orient dans lequel nous sommes venus nous réinsérer, le plus naturellement du monde, nous n'avons pas la prétention de nous mesurer avec l'éminent académicien Thierry Maulnier dont on n'oublie pas "*Le sens des mots*" que le *Figaro*, ancienne formule, publiait, en chronique, chaque semaine.

Sous sa plume, bien entendu, l'explication est claire, intelligente et complète, en tout cas, digne du talent de cet écrivain de bonne renommée. Ainsi nous avons pu savoir la signification la plus large possible et aussi la plus actuelle de l'*antimilitarisme* de la *richesse*, de l'*aliénation*, de la *croissance*, etc. .

Magistrale leçon de vocabulaire!

Sur l'Orient, cependant, rien. Peut-

être nous le décrira-t-il un jour, mais en attendant, tentons de le faire à sa place et ne manquons pas de faire appel aussi au concours de certains écrivains issus de l'Orient et connaissant parfaitement son histoire et son monde.

Pour nous, l'Orient, disons-le sans ambages, celui où nous sommes nés où nous avons vécu de très nombreuses années avant de rejoindre la patrie de nos ancêtres, cet Orient-là était assez *occidentalisé*. Pour ainsi dire, il s'était croisé, entrelacé avec la civilisation de l'Occident, de force, puis de plein gré à cause des bienfaits qu'elle dispensait, des progrès qu'elle permettait à une époque où ceux qui n'avançaient pas se transformaient automatiquement en êtres exotiques, voire êtres primitifs.

A ce point de vue, le *fait colonial*, c'est-à-dire la domination de l'Occident en Orient n'a jamais donné lieu à une critique *sincère* et, aujourd'hui que les peuples *dominés* ont presque tous secoué leurs "chaînes" et pris en main leur propre destin, il n'est nulle part question de *renier ce fait* mais de *le dépasser*.

Finis les temps où les plus radicaux parmi les nationalistes indigènes "protestaient" contre la *gallicisation* de leurs pays. C'est bien simple, la "gallicisation" se poursuit, synonyme de modernisation, faite par des mains autres qu'occidentales, par des mains orientales qui essayent d'en tirer le maximum d'efficacité, dans la mesure, bien entendu où la science et la technique de l'Occident ont été entièrement maîtrisées par elles.

L'ORIENT, UN BAZAR

On peut définir l'Orient directement, ou bien indirectement en définissant l'Occident.

Aux yeux de l'Occident, l'Orient est un bazar, un spectacle où se mêlent la torpeur et le rêve, le fatalisme et le plaisir.

Sa sagesse sort des contes de Goha et sa musique vous installe dans l'ambiance féérique des *Mille et une Nuits*.

Il s'agit de l'*Orient arabe*, tel que nous le connaissons. C'est aussi l'*Orient sémite* auquel les Juifs eux-mêmes appartiennent, même si un très long exil, très souvent douloureux, dramatique, les a transformés en occidentaux, du moins dans leur très grande majorité.

Il n'en demeure pas moins que l'*âme juive*, l'esprit juif portent la marque de l'Orient. *Celui de la Harpe de David et de la Sagesse de Salomon*, rend plus aisée notre démarche en faveur du retour à Sion.

Dans un intéressant livre intitulé "*Le réel et le théâtral*" (1) notre ami Naim Kattan, écrivain judéo-canadien, né à Bagdad, s'est posé cette question: — "*Retourner en Orient c'est admettre l'échec de l'insertion du judaïsme en Occident. Mais comment ce retour s'est-il effectué?*"

Notre réponse est claire: "*Si Rome ne l'avait dépossédé de sa terre, le peuple juif serait resté chez lui, sous sa vigne et sous son figuier.*" L'on sait que dès les premières heures de l'exil, il pria Dieu de le faire revenir au pays, de renouveler ses jours (de gloire) d'autrefois.

Qui ne se rappelle, par ailleurs, le fameux soupir du poète Yéhouda Halévy regrettant d'être au bout de l'Occident alors que son cœur appelait l'Orient de tous ses vœux.

NOTRE COEUR SERAIT-IL DE NOS JOURS EN OCCIDENT?

Citons encore Naim Kattan: "*L'Occident qui pendant des siècles a fait mener aux Juifs une vie diminuée, va apparaître dans l'Orient retrouvé comme un but et un idéal. . .*"

Il va de soi que dans la pensée de notre ami, il ne peut être question pour Israël de rejeter la civilisation technique et scientifique de l'Occident où les Juifs se sont très souvent distingués par leur savoir et leur ingéniosité.

Spirituellement, moralement, cependant, on peut, *oui*, on doit même exiger qu'Israël se ressaisisse et ne copie point l'Occident, car l'âme juive, comme nous l'avons dit plus haut, est orientale, l'esprit juif l'est aussi et il est impardonnable de les laisser aller à la dérive au risque de leur faire perdre leur véritable identité et rendre difficile sinon impossible la réintégration au pays de la Bible.

LES ÉCRIVAINS JUIFS NORD-AFRICAINS

Pour connaître leur opinion sur l'Orient, nous venons de relire les récents livres de trois écrivains nord-africains installés en France:

Albert Memmi, *Albert Bensoussan* et *Jacques Zibi* sont tous d'accord pour reconnaître le vrai visage de l'Occident et, par voie de conséquence, de l'Orient:

Albert Memmi, de Tunis: "*Le jeune homme de mon histoire qui me ressemblait évidemment beaucoup, n'arrivait pas davantage à accepter l'Occident, sa dureté, ses injustices, ses fausses rationalisations et sa morale truquée... (2)*"

Albert Bensoussan, d'Alger: "*La Brehaigne (l'amer pays où je vis)*"

(Suite p. 18)

LES LIVRES

CONTES DE JÉRUSALEM

Traduits de l'hébreu par Rachel
et Guy Casaril
par Samuel Joseph Agnon —
Prix Nobel de Littérature
— Editions Albin Michel —
Collection "Présences du Judaïsme"

Samuel Joseph Agnon est unanimement considéré comme le plus grand des écrivains d'Israël. Il en est aussi le plus authentiquement juif, le plus proche de la Tradition aussi bien par sa pensée que par son langage.

Ces *Contes de Jérusalem* illustrent la profonde originalité d'un talent qui s'est déployé également dans de nombreux romans. Ce sont des histoires fantastiques où le merveilleux s'intègre au réalisme, où le pathétique surgit de la discrète ironie d'un récit qui baigne dans une subtile atmosphère orientale, où une profonde sagesse millénaire se traduit volontiers en allégories et en paraboles. Mais la sérénité de Jérusalem sert de cadre aussi à des contes cruels où s'exprime le drame de la solitude humaine et où se tissent les pièges du Destin. Agnon est alors assez proche de Kafka, mais avec moins d'amertume et moins d'angoisse, moins de pesanteur et plus de grâce, car il n'aboutit jamais au désespoir.

Son style, nourri de la Bible et du Midrach, est à lui seul un complet dépaysement. Sa densité et son ingénuité apparente, fruits d'une longue maturation, séduisent inmanquablement le lecteur.

LETTRES . . . (suite)

m'entoure de froideur, de noirceur et de retournecoeur, comme elle emprisonne en tout point du monde l'enfant perdu sans collier, l'homme exilé, le coeur déraciné... (3)

Jacques Zibi, de Tunis: "*Saleté d'Occident, Qu'as-tu fait de son fils?*" (4)

* * *

Orient, Occident? Israël ne représente-t-il pas les deux?

En les unissant, en renforçant l'un sans renier l'autre, ne reste-t-il pas fidèle à ce qui fait l'unité de l'homme sous le ciel du Dieu UN?

1) *Denoël, Paris*

2) *L'Homme dominé, Gallimard, Paris*

3) *La Brehaïne, Denoël, Paris*

4) "*Ma*", *Mercure de France, Paris*
(*Ma, diminutif de maman*).

Samuel-Joseph Agnon

Prix Nobel de Littérature

Contes de Jérusalem



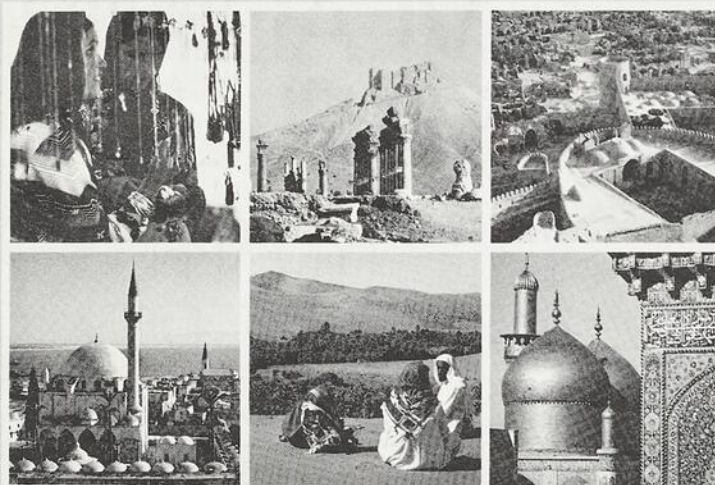
PRÉSENCES DU JUDAÏSME
(Suite p. 19)

ALBIN MICHEL

BEAUTÉS DU MONDE

le Proche-Orient

la Turquie
la Syrie
le Liban
Israël
la Jordanie
l'Arabie Saoudite
la République
Arabe du Yémen
la République
Démocratique et
Populaire du Yémen
l'Iraq
les Emirats du
Golfe Persique
l'Iran
l'Afghanistan



decoeur
Larousse

LE PROCHE ORIENT

Par : Suzanne Agnely et Jean Barraud, assistés de J. Bonhomme, N. Chassériau et L. Aubert-Audigier

— Les Editions Françaises
COLLECTION "BEAUTÉS
DU MONDE"

La collection "BEAUTÉS DU MONDE" vous fera franchir les frontières, découvrir d'autres horizons, d'autres trésors artistiques, d'autres façons de vivre.

Par de remarquables photographies en couleurs et des textes originaux, rédigés par des journalistes de talent, "BEAUTÉS DU MONDE" révèle

l'infinie diversité des paysages, des hommes, de leurs traditions et de leurs créations.

Nous vous donnons dans cette édition spéciale du Bulletin du Cercle Juif, l'occasion de pouvoir avoir un contact avec des civilisations autres que la civilisation occidentale.

Dans ce volume "In Quarto" les lecteurs auront le plaisir de parcourir les différents pays dont les noms suivent :

Turquie - Syrie - Liban - Israël - Jordanie - Arabie Saoudite - République Arabe du Yémen - République démocratique et populaire du Yémen - Irak - Emirats du golfe Persique - Iran - Afghanistan

Les fondements topologiques de la peinture

Par Fernande Saint-Martin
Collection : Constantes
— Editions Hurtubise —

A la suite des recherches de Jean Piaget sur les stades évolutifs de l'enfant, cet ouvrage montre comment les structures de représentation plus évoluées qu'offre l'art du XXe siècle sont étroitement reliées aux premiers espaces que l'homme élabore au sein de la réalité dont il ne se défait jamais.

La prise de conscience de ces espaces topologiques permet en outre à l'homme moyen — que divers conditionnements culturels ont coupé de ses modes spontanés et permanents d'expression plastique — de renouer des liens féconds avec les sources de sa créativité.

Tout en s'adressant au grand public soucieux de se relier aux phénomènes de l'art, cet ouvrage intéressera particulièrement tous ceux qui se préoccupent aussi bien de pédagogie artistique que d'histoire de l'art, des mécanismes de la créativité artistique que de la communication culturelle.

Le guide des droits de la personne

en 33 questions
par Georges Vigny
— Editions La Presse —

Les droits de la personne ont acquis une importance primordiale dans la société contemporaine. Souvent bafoués, ils exigent une vigilance constante de tous ceux qui veulent croire au progrès de notre civilisation.

Ce Guide s'applique à regrouper, sous la forme aisément accessible de questions et de réponses, la plupart des interrogations sur les multiples aspects du fonctionnement de nos institutions démocratiques. C'est à la fois un ouvrage de consultation pratique et une oeuvre de référence.

Tous ceux qui s'intéressent à notre avenir collectif, et plus particulièrement les étudiants en sciences humaines et politiques, trouveront dans ces pages ample matière à réflexion. Ils y découvriront des pistes pour orienter leur cheminement.

Journaliste chevronné, l'auteur a voulu user d'un langage clair et précis qui facilite la lecture de son livre.

(Suite p. 20)

(LES LIVRES . . . Suite)

A l'écoute de son peuple

Un éducateur raconte
Préface de Vladimir S. Halpérin
Par Isaac Pougatch
—Editions Albin Michel—

Devant les sombres perspectives de cette fin du XXe siècle, j'ai cru bon de jeter un regard sur mon temps et mon propre passé, afin d'en tirer une leçon qui pourra peut-être servir à d'autres.

Fils d'un peuple qui a la mémoire des événements, je pense que la vie d'un homme — comme celle d'un groupe humain — n'est pas une passoire que traversent toutes sortes d'incidents contre lesquels on ne peut rien. C'est en les oubliant, en n'en tenant aucun compte, qu'on provoque leur retour. Témoin des faits qui se produisent journellement à travers le monde, je me sens rejeté à quarante années en arrière alors que des événements analogues à ceux d'aujourd'hui ont abouti à la Seconde Guerre mondiale.

"Souvenez-vous, insiste la Bible, que vous étiez esclaves en Egypte..." C'est dans cet esprit que je me propose de relater quelques points forts de mon époque — et singulièrement par rapport à mon peuple. L'injonction biblique, dans sa grandiose simplicité dépasse de beaucoup les idéologies actuelles qui se veulent les plus progressistes et qui se disputent tous les continents.

Communiquer l'expérience! Obtenir la communication des uns avec d'autres! Y a-t-il rien de plus passionnant? A cette tâche — qui est loin d'être de tout repos — on connaît parfois la joie indicible de sauvegarder les qualités majeures de l'espèce.

A preuve, l'odyssée de mon peuple qui se perpétue. Si Israël a pris une place privilégiée dans l'histoire contemporaine, comme — déjà — dans la haute Antiquité, c'est par son esprit. Il a survécu à des empires qui faisaient trembler le monde, à des persécutions qui ont dépassé en durée et en atrocité ce que tout autre peuple a connu. Nous sommes donc quelque peu fondés à relever le défi du temps présent. Et nous le ferons avec d'autres — avec beaucoup d'autres — dans la lutte pour notre avenir commun.

Israël et le génocide inachevé

par Jacques Givet
— Editions Plon —

Pamphlet politique et essai philosophique, ce livre présente une analyse originale du rapport souvent malsain établi depuis des siècles entre le Juif et le non-Juif. Et que l'antisionisme a su transposer en négation d'Israël, sur une voie qu'empruntent les nostalgiques du génocide inachevé. Les ghettos, les pogroms, les camps d'extermination, c'était hier. Aujourd'hui les cartes sont truquées, l'usage de faux devient énorme, s'étale au niveau de l'ONU, de l'UNESCO. . .

La judéité et la négritude, Israël et le quart monde (ces peuples, tels que Kurdes ou Nagas, qui n'ont pas droit de cité dans l'enceinte des organisations internationales) partagent le même destin face à un colonialisme pra-

tiqué par des pays au masque anti-impérialiste.

Or, dans le même temps, Begin et Sadate ont déclenché le processus de la paix. . .

Deux voies parallèles, menant à des buts opposés. Rien n'est donc joué. Mais s'il est trop vrai que la destinée humaine, et singulièrement celle du peuple juif, sont marquées du signe de la tragédie, il reste qu'aucune n'est tracée d'avance.

Jacques Givet, seul survivant d'une famille vouée à la chambre à gaz, lance, grâce à son expérience vécue et à un style très personnel, un appel bouleversant.

Né à Moscou entre la révolution de février et celle d'octobre, il a publié plusieurs recueils de poèmes ainsi qu'un essai, "La Gauche contre Israël?", qui a suscité les passions les plus vives tant en France qu'à l'étranger.

VLADIMIR JANKÉLÉVITCH TRAITÉ DES VERTUS



FLAMMARION

TRAITÉ DES VERTUS

par Vladimir Jankélévitch
— Editions Flammarion —



Le Traité des Vertus de Vladimir Jankélévitch, publié aux Editions Flammarion, est paru en trois tomes, ce qui représente un volume de 1.500 pages.

Le premier tome traite de *Sérieux de l'intention*, le second des *Vertus de l'Amour*. Quant au troisième tome qui termine ce vaste ouvrage, il traite de "*L'Innocence et la Méchanceté*".